

# DYNAMIC STEWARDSHIP

[stewardship.adventist.org](http://stewardship.adventist.org)

JANVIER-MARS 2023 VOL. 26. NO.1

## LA **GESTION** PAR EXCELLENCE



Interview de  
**DR. G. EDWARD REID**

# SOMMAIRE

## Comment former des gestionnaires

P. 4 / interview du Docteur G. Edward Reid

## Offrandes acceptables et inacceptables

P. 7 / MARCOS FAIOCK BOMFIM

## L'offrande comme cadeau

P. 10 / FÉLIX H. CORTEZ

## L'utilisation de la dîme

P. 12 / RAY WHALEN

## Retour à l'autel de la vie et de la mort

P. 15 / DWAIN N. ESMOND

## La continuité entre la GCV, l'offrande planifiée et les services fiduciaires

P. 18 / DENNIS CARLSON

## La gestion financière à travers les étapes de la vie

P. 20 / JOHN AND DELIVON FRANCIS

## La « ruche » implique tout le monde

P. 22 / JESSE ZWIKER

04



10



15



22



## RÉDACTEURS ADDITIONNELS AYANT CONTRIBUÉ:

ECD	Edison Nsengiyumva
ESD	Vyacheslav Buchnev
IAD	Roberto Herrera
NAD	Michael Harpe
NSD	NakHyung Kim
SAD	Josanan Alves, Jr.
SID	Mundia Liywalii
SPD	Julian Archer
SSD	Jibil Simbah
SUD	Sunderraj Paulmoney
TED	Maureen Rock
WAD	Paul Sampah
MENA	Amir Ghali
IF	Julio Mendez
CHUM	Steve Rose
Ukraine	Konstantin Kampen

## PERMISSIONS

Le *Dynamic Steward* donne la permission pour que n'importe quel article (non une réimpression) soit imprimé, pour l'utilisation dans une église locale dans le cadre de petits groupes, École du Sabbat, Salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : Utilisé avec la permission de *Dynamic Steward*. Copyright © 2023. Une permission écrite doit être obtenue pour un autre emploi..

## NOTE DE L'ÉDITEUR:

Les articles de cette revue ont été conçus pour une audience précise et la nature de *Dynamic Steward*. Sauf indication, c'est la Version Louis Segond de la Bible qui est utilisée pour la version française..

## CLAUSE DE NON RESPONSABILITÉ :

Le contenu ou opinions exprimés, impliqués, ou inclus dans chaque ressource recommandée sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de *Dynamic Steward*. Les éditeurs, cependant, approuvent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine des ministères de GCV, et assument que les lecteurs appliqueront leurs propres critères d'évaluations alors qu'ils l'utilisent..

*Dynamic Steward* est publié chaque trimestre par le Département des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie des Adventistes du Septième Jour®

**DIRECTEUR:** Marcos Bomfim

**DIRECTEUR ASSOCIÉ:** Aniel Barbe

**PRINCIPALE SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:**

Johnetta B. Flomo

**DYNAMIC STEWARD Rédacteur en chef:**

Aniel Barbe [BarbeA@gc.adventist.org](mailto:BarbeA@gc.adventist.org)

**RÉDACTEUR EN CHEF: ADJOINT:**

Johnetta B. Flomo [FlomoJ@gc.adventist.org](mailto:FlomoJ@gc.adventist.org)

**PRÉSENTATION & CONCEPTION:**

Trent Truman [TrumanStudio.com](http://TrumanStudio.com)

**CONTACTEZ NOUS:** 12501 Old Columbia Pike

Silver Spring, MD 20904 USA

Tel: +1 301-680-6157

[gcstewardship@gc.adventist.org](mailto:gcstewardship@gc.adventist.org)

[www.facebook.com/GCStewardshipMinistries](https://www.facebook.com/GCStewardshipMinistries)

[www.issuu.com/Dynamicsteward](https://www.issuu.com/Dynamicsteward)

Cover photo: Getty Images



**DIEU EN PREMIER**  
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

CRÉDITS BIBLIQUES: Les Écritures marquées NKJV sont tirées de la New King James Version®. Copyright © 1982 par Thomas Nelson. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés. Écritures citées de la Sainte Bible, Nouvelle version internationale. Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 par Biblica, Inc. Utilisé avec permission. Tous droits internationaux réservés. Les écritures marquées Phillips sont tirées du Nouveau Testament en anglais moderne par J.B. Phillips copyright © 1960, 1972 J. B. Phillips. Administré par le Conseil des archevêques de l'Église d'Angleterre. Utilisé avec permission. Le Message marqué par les Écritures est tiré du Message (MSG). Copyright © 1993, 2002, 2018 par Eugene H. Peterson.

# AUGMENTEZ L'EFFICACITÉ... CAMOUFLEZ VOUS!

Les éducateurs de la GCV dans le monde entier jubilent pendant ce premier trimestre 2023. Il n'est pas courant d'avoir un questionnaire de l'École du sabbat entièrement consacré à des sujets sur la Gestion chrétienne de la vie. La dernière fois que ceci eut lieu, le premier trimestre 2018, ceci exerça un impact considérable sur la communauté des croyants. Joignez-vous à nous pour prier et œuvrer pour obtenir un résultat similaire, et même davantage ! Qu'advientra-t-il après le 25 mars ? Nous pouvons soit attendre un autre questionnaire sur la GCV, soit reproduire à l'échelle locale les conditions qui sont à la base du succès de cette approche.

L'utilisation du questionnaire de l'École du Sabbat pour éduquer sur la GCV a contribué à intégrer un message, qui, généralement, reste en marge de ce que nous prêchons et enseignons. Certains éléments contribuent au succès retentissant de cette initiative :

## CECI SE PASSE DANS L'ÉGLISE LOCALE.

- Ceci se passe dans l'église locale.
- Les ressources nécessaires (humaines, financières et temporelles) pour la mise en œuvre sont disponibles sur place.
- Ceci touche un vaste auditoire : ceux qui étudient leurs leçons et fréquentent l'École du sabbat.

On peut utiliser cette triple condition pour évaluer l'impact potentiel de futures initiatives. Nous pouvons avec confiance nous attendre à ce que nos programmes d'enseignement de la GCV, effectués dans les mêmes conditions, bâtissent sur ce que nous réalisons actuellement pendant ce trimestre et soient couronnés de succès.

Une manière efficace de s'assurer de la présence de ces conditions consiste à enseigner la GCV au travers des ministères, programmes et moyens qui existent dans l'église locale. On l'appelle « stratégie de camouflage ». Dans cette perspective, tous les niveaux de l'église facilitent le travail de l'église locale et ne sont satisfaits que

Les ministères de la GCV  
n'attirent pas les foules...  
camouflez-vous !

lorsque ceci se passe dans l'église locale. Concernant les ressources, les ministères de la GCV doivent éviter la pratique malsaine qui consiste à rivaliser pour obtenir l'usage exclusif de ressources limitées, mais doivent plutôt rechercher un partenariat plus étroit avec les autres ministères de l'église. La mentalité « solo » fait place à « faisons-le, ensemble ». Il en résulte que les membres d'église ne seront pas tirillés, et les ressources humaines, financières et

temporelles disponibles dans la communauté de l'église seront partagées équitablement pour former des disciples et non pour promouvoir un seul département. De plus, la stratégie de camouflage reconnaît que les ministères de la GCV n'attirent pas les foules. Ainsi, pour que le message s'infilte dans tous les segments de l'église, il sera mieux transmis au travers d'autres ministères qui ont un auditoire, tels que le ministère pastoral, ceux de la jeunesse, des enfants, des femmes et de la vie de famille, pour n'en citer que quelques-uns.

Pour ce nouveau numéro de Dynamic Steward, je voudrais attirer votre attention sur l'interview de G. Edward Reid, JD, le principal contributeur du questionnaire adulte de l'École du sabbat. C'est un article à lire absolument, provenant d'un directeur qui est un éducateur de grande envergure de la GCV adventiste ! Profitez bien de tous ces bons articles ! Que Dieu renouvelle notre intérêt et notre vision pour pratiquer la GCV au travers des ministères, programmes et moyens de l'église locale !

Aniel Barbe, Rédacteur en chef



Getty Images

# COMMENT FORMER DES GESTIONNAIRES

interview du Docteur G. Edward Reid

**N**ous sommes heureux de partager une interview que nous avons eue avec G. Edward Reid, Docteur en Droit. Le Docteur Reid est le principal contributeur du questionnaire du 1er trimestre 2023 de l'École du sabbat adulte. Il possède une riche expérience de dirigeant et d'éducateur de la GCV.



**Q: Docteur Reid, que pouvez-vous partager avec nous sur votre ministère pastoral et sur le début de votre ministère en tant que dirigeant de la GCV ?**

A: J'ai commencé comme pasteur à la Fédération des États du Golfe, dans laquelle j'ai travaillé pendant environ 12 ans. Puis, de là, j'ai été appelé par la Fédération de Géorgie-Cumberland pour être le responsable du Département de la Santé de cette fédération. J'aidais aussi pour l'évangélisation et la GCV. Alors que j'étais à la fédération de Géorgie-Cumberland, j'ai fréquenté une Faculté de Droit et je suis devenu avocat. Puis j'ai été nommé responsable de la GCV de la Fédération de Géorgie-Cumberland. Une de mes tâches principales était de rassembler des fonds pour le nouveau Centre adventiste de cette fédération, situé à Co-hutta Springs.

J'ai eu l'occasion de participer à de multiples week-ends de séminaires tenus par Larry Burkett, pour apprendre les concepts financiers chrétiens. En plus de ces principes techniques de gestion financière, j'ai passé beaucoup de temps à étudier la Bible et les écrits de l'Esprit de prophétie pour acquérir des connaissances supplémentaires, qui m'ont été très utiles pour mes livres et mes séminaires.

**Q: Comment votre ministère a-t-il évolué dans le domaine de la GCV ?**

A: J'ai commencé à tenir des séminaires à travers tout le pays, surtout dans la Fédération de Géorgie-Cumberland. Mais alors, fait intéressant, j'ai été appelé par la Division nord-américaine à être le secrétaire-trésorier de ASI (Adventist Laymen's Services & Industries) (Services & industries des laïcs adventistes). J'ai occupé ce poste pendant trois ans. Puis la Maison d'édition Review and Herald m'a demandé d'écrire un livre sur la gestion financière. J'ai accepté, et j'ai écrit *It's Your Money! Isn't It?* (C'est votre argent, n'est-ce pas ?). Puis, après ceci, j'ai accepté le poste de directeur du Département de la GCV de la Division nord-américaine. C'était aux alentours de 1994. Ce poste m'a permis de parcourir les 58 fédérations de l'Amérique du nord comme conférencier aux rencontres de camp-meetings et d'ouvriers de l'œuvre. J'ai aussi tenu des week-ends de séminaires dans des églises locales et des collèges adventistes. Ma dernière tâche pour la Division nord-américaine a été de rédiger et de publier le matériel pour *Faith and Finance*, qui, je pense, est encore disponible aujourd'hui au Département de la GCV de la Division nord-américaine.

Après mon travail pour la GCV, j'ai servi pendant huit ans avec Adventist World Radio (AWR), en travaillant avec le Département des Offrandes planifiées.

**Q: Comment définiriez-vous la GCV ?**

A: Eh bien, nous sommes des enfants de Dieu. En tant qu'enfants, comme dans n'importe quelle famille, nous avons des responsabilités et des récompenses. Dieu nous a donné la responsabilité de gérer Ses affaires sur notre Terre. Par exemple, ceci exige beaucoup d'argent pour gérer l'Église sur notre Terre ; mais Dieu ne signe pas de chèques. Il bénit les gens sur notre Terre en leur accordant de l'argent, et c'est ainsi que nous pouvons soutenir Son œuvre.

**Q: Pouvez-vous nous en dire plus sur la gestion financière ?**

A: C'est un concept biblique. Dans le livre des Proverbes, nous trouvons de nombreuses et précieuses informations sur la gestion financière. Par exemple, d'après Proverbes 22:7 : « Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête. » Il y a probablement 20 versets ou plus dans la Bible qui traitent des dettes. Tous sont négatifs. Ce n'est pas un péché d'avoir quelques dettes ; mais c'est un fardeau pour les gens, et les Écritures nous conseillent d'éviter les dettes.

C'est pourquoi les leçons de ce trimestre ne sont pas tellement théologiques, même si leur enseignement est correct du point de vue théologique, mais elles concernent la gestion et la vie chrétienne pratique. C'est probablement la leçon de l'École du sabbat la plus pratique que vous puissiez étudier, parce qu'elle vous dit en réalité comment être fidèle sur le plan financier.



**Q: Que pouvez-vous nous dire de plus sur ces leçons, intitulées « Gestionnaires du Maître jusqu'à Son retour » ?**

A: L'objectif est la fidélité financière ; mais on ne peut pas être fidèle si l'on n'a pas compris sa situation financière. Les leçons de ce questionnaire définissent les étapes pratiques pour devenir informé financièrement et spirituellement. Ce n'est pas que nos membres d'église soient agressifs ni mal disposés ; mais beaucoup d'entre eux ignorent tout simplement les principes que Dieu nous a donnés. Ce n'est pas pour critiquer ; c'est juste que j'ai observé cette situation chez nos membres. C'est pourquoi, ce que j'essaie de faire dans ces leçons, c'est de former nos membres de manière pratique pour qu'ils apprennent quelle est la volonté de Dieu pour leur gestion financière.

Nous aurons des familles plus heureuses si nous gérons bien. De plus, l'œuvre de Dieu sera bien soutenue financièrement. Aucune église ne sera privée des bénédictions de Dieu, et les églises iront de l'avant dans l'évangélisation. Nous voulons tous

voir l'œuvre achevée et Jésus revenir ; mais ceci exige de l'argent et des sacrifices. Nous voulons tous voir Dieu ; et c'est pourquoi, dans la dernière leçon du trimestre, je parle de la récompense des justes.

**Q: Que répondriez-vous à ceux qui remettent en question la pratique de la dîme et des offrandes ?**

A: Eh bien, ce qui est intéressant, c'est que la dîme était l'idée de Dieu. La dîme n'a pas été instaurée par un comité de la Conférence générale, ni par le Département de la GCV. Lorsque vous examinez tous les textes bibliques sur la gestion financière, ils forment un tout harmonieux. Ils nous montrent comment agir et comment jouir de la paix et des bénédictions de Dieu dans notre vie. C'est extraordinaire ! Je dis aux gens que la dîme n'est pas tant une responsabilité qu'un privilège, parce que Dieu nous permet d'être impliqués dans Son œuvre de manière à ce que ceci apporte la paix dans notre vie, la prospérité à notre famille, la stabilité à notre mariage, ainsi de suite. Tout est complètement différent lorsqu'on est impliqué dans l'œuvre de Dieu d'une

manière totalement engagée.

L'une des choses très intéressantes à comprendre se trouve dans le sermon de Jésus sur la montagne. Matthieu 6 contient environ 14 versets qui traitent de la gestion financière. L'un d'eux dit : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre. » C'est Matthieu 6:19. Mais Jésus continue ainsi au verset 20 : « Mais amassez-vous des trésors dans le ciel. » L'idée est que, vu dans une perspective humaine, nous voulons prendre soin de notre famille et de nous-mêmes ; dans la perspective divine, nous nous occupons de Son œuvre, et c'est Lui qui prend soin de nous.

**Q: Pourquoi avez-vous choisi d'écrire une leçon complète sur la convoitise ?**

A: Nous entendons rarement un sermon ou lisons rarement un article sur la convoitise. Mais c'est le dernier des Dix Commandements (Exode 20:17). Comme vous le savez, d'après le Nouveau Testament, ceux qui convoitent n'hériteront pas du Royaume de Dieu (1 Corinthiens 6:9, 10). La convoitise se définit comme un désir disproportionné d'avoir la position ou les

biens d'un autre. Et comment surmonte-t-on la convoitise ? C'est ce dont parle cette leçon : comment dépasser les désirs terrestres d'avoir toujours davantage ?

Plusieurs histoires de la Bible nous parlent de la convoitise. Le diable lui-même enviait la position de Dieu. Adam et Ève voulurent être comme Dieu. Les gens pensent parfois que, si seulement ils pouvaient avoir un peu plus d'argent ou un peu plus de ceci ou de cela, ils seraient heureux. Mais la convoitise est quelque chose dont nous devons nous garder. La meilleure façon de nous en protéger, c'est de mettre Dieu à la première place et d'être très généreux avec les autres et pour la cause de Dieu.

**Q: Comment réagissez-vous face au thème « Dieu à la première place » choisi par le Département des Ministères de la GCV ?**

A: Mettez toujours Dieu à la première place dans tout ce que vous faites. L'Esprit de prophétie parle non seulement d'être fidèles dans la dîme, mais de mettre Dieu à la première place pour la dîme. En d'autres termes, la dîme ne soit pas être la dernière chose à rendre à Dieu, même si c'est une dîme honnête ; mais faites-le en premier pour obtenir la bénédiction de Dieu. Lorsque les gens parlent de leurs besoins, je leur dis simplement : « Si vous mettez Dieu à la première place, Il s'occupera de vous. » Matthieu 6,33 nous dit : « Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus. » Mon texte préféré pour la gestion est Proverbes 3,9, 10 : « Honore l'Éternel avec tes biens et avec les premiers de tous tes produits ! » Si vous le faites, « alors tes greniers seront abondamment remplis et tes cuves déborderont de vin nouveau. »

**Q: Les membres semblent mieux comprendre la dîme que les offrandes ; c'est évident dans leurs pratiques de donner. Que suggèreriez-vous pour revitaliser les offrandes pour la mission ?**

A: L'une des raisons est que, dans les Écoles du sabbat locales, on ne met plus autant l'accent qu'autrefois sur les missions.

Si les gens ne savent pas ce qui se passe, s'ils ne comprennent pas les sacrifices consentis par de nombreuses personnes impliquées dans l'œuvre missionnaire, ils ne seront pas portés à se montrer solidaires. Un autre facteur est que de nombreux membres d'église ne se rendent pas compte où vont toutes les offrandes. Ils pensent que les offrandes ne sont qu'un grand trou dans l'église, qui n'est jamais comblé. Quoi que l'église reçoive, les besoins sont toujours plus grands ! Une information régulière, accessible et claire est essentielle.

Notre église locale contribue à sponsoriser un missionnaire et une très large gamme de projets missionnaires ; et nous

---

Dieu ne signe pas de chèques. Il bénit les gens sur notre Terre en leur accordant de l'argent.

---

sommes très heureux de pouvoir le faire en plus de nos dîmes et offrandes régulières.

**Q: Vous suggérez l'idée d'apporter des offrandes proportionnelles à nos revenus. Pouvez-vous développer ce point ?**

A: Il y a de nombreuses années, nous avons contribué au développement du plan d'offrandes personnelles dans la Division nord-américaine. Je pense que nous devons être tous systématiques dans nos offrandes, et encore plus lorsque Dieu nous bénit encore plus. Je dis toujours aux gens que nous avons rarement le problème de trop donner. Et je pense que, si nous donnons plus que nous le devons, Dieu nous le rendra d'une manière ou d'une autre. Il est honnête. Si nous croyons que l'œuvre est en train de se terminer, nous devons désirer en faire partie. Je pense que ceux qui ont de bons revenus doivent donner plus d'offrandes que de dîme.

Il y a eu une sorte de dilemme pendant des années au sujet de l'offrande systé-

matique, par opposition aux dons inspirés par un projet. Mon sentiment personnel est qu'il faut faire les deux. Les croyants doivent faire systématiquement ce qu'ils peuvent ; mon épouse et moi-même avons donné au moins 5% au cours des années. Il y a aussi des projets spéciaux de grande valeur et que les gens devraient connaître ; et les gens aiment qu'on leur lance un défi. Je pense qu'il est approprié d'être systématique dans ses offrandes, pour que les trésoriers de nos églises locales et de nos fédérations locales puissent compter sur nous pour une certaine somme. C'est comme une sorte d'impôt du temple. Mais, au-delà de cela, il doit y avoir des projets que les gens connaissent, parce que, s'il n'y a pas de projets, les gens penseront que rien ne se passe.

**Q: Quels résultats espérez-vous voir après que l'Église mondiale aura étudié la GCV pendant tout un trimestre ?**

A: J'aimerais que nos membres d'église ne soient plus endettés, aient de bonnes relations au sein de leurs familles et soient généreux envers l'Église. Autre chose : c'est que nos membres puissent améliorer leur niveau de connaissances en matière financière.

#### **Diplômes académiques :**

- ♦ B.A. (Bachelor in Arts) en théologie de Southern Adventist University
- ♦ Master en Divinité de l'Université Andrews
- ♦ Master en Santé publique de l'Université de Loma Linda
- ♦ Doctorat en Droit de la Faculté de Droit de l'Université d'État de Géorgie

#### **Ouvrages écrits par Edward Reid :**

- ♦ *It's Your Money, Isn't It?* (C'est votre argent, n'est-ce pas ?)
- ♦ *Even at the Door* (Il se tient à la porte)
- ♦ *Sunday's Coming* (Le dimanche arrive)
- ♦ *Almost Home* (Presqu'à la maison)
- ♦ *Ready Or Not* (Prêts ou pas)
- ♦ *Battle of the Spirits* (La bataille des esprits)
- ♦ *Managing for the Master* (Gérer pour le Maître) (principal contributeur)
- ♦ *Faith and Finance* (Foi et finances) (éditeur)

<sup>1</sup> Les ressources de *Faith and Finance* (Foi et finances) sont disponibles à <https://www.nadstewardship.org/videos/faith-and-finance-2>.

<sup>2</sup> Les citations bibliques en français sont empruntées à la version Segond 21.



Getty Images

# OFFRANDES

## ACCEPTABLES ET INACCEPTABLES

PAR MARCOS FAIOCK BOMFIM

**P**lusieurs indications dans la Bible impliquent que le Seigneur évalue et examine nos dons ou notre absence de dons, et en fait le bilan. Le fait que Jésus s'assit délibérément vis-à-vis du tronc (Marc 12.41) et qu'il fit grand cas de l'offrande de la pauvre veuve (Marc 12.43) devrait nous apprendre que, aujourd'hui aussi, Il observe et évalue nos habitudes de don.=

Une autre vérité importante est qu'Il accepte et estime certaines offrandes, alors que d'autres, quel que soit leur montant, ne peuvent être acceptées et deviennent même une offense pour Lui. À quelles conditions Dieu accepte-t-Il une offrande ?

### 1. **Lorsqu'elle est présentée par un cœur qui est juste devant Dieu**

(Psaume 40.6-8 ; 51.16, 17 ; Ésaïe 1.10-13 ; Osée 6.6 ; Malachie 3.2-5 ; Matthieu 9.13 ; Marc 12.33)

D'après Malachie 3, Dieu accepte les offrandes qui sont apportées « suivant la justice » (verset 3), c'est-à-dire par ceux qui ont laissé Dieu les purifier, les rendant purs (versets 2, 3) de péchés comme la magie, l'adultère, le parjure, l'exploitation des salariés, l'oppression des personnes vulnérables et des étrangers (verset 5), pour n'en mentionner que quelques-uns. C'est seulement alors que « les offrandes [...] seront agréables à l'Éternel » (verset 4).<sup>1</sup>

Il devient clair que le Seigneur considère le donateur avant le don. Le don le meilleur et le plus important ne sera jamais accepté si celui qui l'apporte n'est pas en règle avec Dieu. Ainsi, nous devons apporter un « don du cœur » avant d'apporter un « don monétaire ». Nous apportons un « don du cœur » lorsque nous prenons régulièrement du temps, chaque jour, pour permettre au Saint-Esprit d'examiner nos pensées et nos tendances en les comparant avec la Parole de Dieu. En confessant nos péchés et en croyant que la mort de Jésus est suffisante pour payer nos dettes, nous recevons la faculté de nous prendre en dégoût à cause de

notre mauvaise conduite et de nos mauvaises actions (Ézéchiel 36:31), puis de recevoir un cœur nouveau, débordant du désir de faire la volonté de Dieu (Ézéchiel 36:26, 27).

## 2 Lorsqu'elle est apportée par un cœur en règle avec les hommes (Matthieu 5:23, 24 ; Hébreux 13:16)

Tous ceux qui sont en règle avec Dieu s'efforcent d'être en règle avec les autres. Ceux qui ont un esprit querelleur ou qui sont indifférents aux sentiments, aux droits ou aux besoins des autres, montrent que leur religion est fautive. Par conséquent, Dieu ne peut pas accepter leurs offrandes.

C'est pour cette raison que Jésus dit que, si vous apportez votre offrande à l'église (la maison du trésor de Dieu) et « que tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi », vous devez mettre de côté votre offrande ; « Va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande » (Matthieu 5:23, 24). Ai-je tout fait pour vivre en paix avec tous les hommes et les femmes (Romains 12:18) et pour aider ceux qui sont dans le besoin autour de moi ? Avant que nous ayons accompli cette expérience sanctifiante, Dieu ne peut pas accepter nos offrandes.

## 3 Lorsqu'elle est présentée par une personne obéissante (1 Samuel 15:22 ; Psaume 40:6-8 ; Ésaïe 66:2-4)

Le roi Saül était impatient de présenter des offrandes au Seigneur, mais seulement comme moyen pour couvrir sa désobéissance volontaire à l'ordre du Seigneur. Au lieu de confesser son péché, il continua à présenter des excuses pour avoir agi contre la volonté de Dieu (1 Samuel 15). De nos jours, certaines personnes font de même en travaillant pendant les heures du sabbat, tout en promettant d'apporter le salaire de ce jour en

guise d'« offrande de compensation » parce qu'elles ont fait ce qui n'est pas bien. Mais si un homme marié a une liaison extra-maritale, son épouse accepterait-elle en « compensation » un gâteau préparé par une autre femme ?

C'est pourquoi Samuel dit à Saül : « L'Éternel trouve-t-Il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices

---

## Le Seigneur considère le donateur avant le don.

---

que dans l'obéissance à Sa voix ? Non, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'écoute attentive vaut mieux que la graisse des béliers » (1 Samuel 15:22). Dieu n'acceptera jamais des offrandes pour remplacer la loyauté à Ses commandements.

## 4. Lorsque l'adorateur recherche . . . une récompense céleste, et non . . . terrestre (Matthieu 6:1-4)

Certaines personnes peuvent apporter d'importantes offrandes ou faire des dons remarquables tout en étant poussées par des motivations qui sont moins qu'idéales. Certains, par exemple, veulent être reconnus comme philanthropes ou bienfaiteurs, d'autres ont l'œil sur une position dans le comité d'église, ou donnent peut-être par sympathie pour le pasteur. Étant donné que ces motifs terrestres attendent généralement une reconnaissance humaine (une sorte de récompense), Dieu ne peut les accepter. Néanmoins, lorsque je n'essaie pas de me mettre en avant à travers mes offrandes, c'est alors que ce qu'a dit Jésus peut s'accomplir dans ma vie : « Ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Matthieu 6:4).

## 5. Lorsqu'elle représente une proportion appropriée de nos revenus

(Deutéronome 16:17 ; Marc 12:41-44 ; 1 Corinthiens 16:1, 2)

Jésus a dit une fois qu'une personne qui avait donné une plus petite offrande que les autres avait donné davantage que celles qui avaient donné des sommes plus importantes (Marc 12:41-44). Au lieu d'un manque de connaissances en mathématiques, le Créateur de l'Univers indiquait que Son estimation de ce que nous donnons ne repose pas sur le montant de l'offrande, mais sur la proportion donnée. 6% de la somme donnée par la personne la plus pauvre correspondent à la même offrande de 6% des revenus de la plus riche, même si les montants sont très différents.

En choisissant le système proportionnel pour décider *quand* et *combien* donner, nous témoignons que nous ne donnons pas pour obtenir des mérites. À la place, nous répondons au don qu'il nous a fait parce qu'il est toujours le premier à donner. Il ne s'attendra jamais à ce que nous donnions quelque chose s'il ne nous l'a pas d'abord donné (2 Corinthiens 8:11, 12).

En n'ayant pas pour objectif un pourcentage fixe de leurs revenus à apporter comme offrandes (2 Corinthiens 9:7), les humains peuvent laisser le soin à leur propre cœur trompeur (Jérémie 17:9) de décider *quand* et *combien* donner. Inversement, en choisissant par la prière une proportion de leurs revenus à apporter en offrandes, ils permettent à Dieu de décider *quand* et *combien* donner.

Je donne une proportion fixe de ce qu'il m'a donné, en réponse au don qu'il m'a fait. Du fait que nous sommes partenaires en affaires avec Lui pour sauver des âmes, plus Il me bénit financièrement, plus la somme que je Lui rendrai sera importante. Et, s'il a





besoin d'investir davantage dans Ses affaires, Il me donnera davantage, car Il sait que, sur chaque dollar ou Euro ou franc qu'Il me donne, un pourcentage fixe sera réinvesti pour faire avancer Son Royaume.

**6. Lorsqu'elle est donnée selon les spécifications divines** (Genèse 4,4, 5; Hébreux 11,4)

L'histoire de Caïn et d'Abel nous montre que Dieu ne peut pas accepter les offrandes qui ne sont pas apportées selon Ses spécifications. Caïn décida de le faire à sa manière, mais Dieu « ne jeta pas un regard favorable sur Caïn » (Genèse 4,5). Abel plut au Seigneur en suivant Ses conseils et en apportant « des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande » (Genèse 4,4).

L'espace ne nous permet pas d'explorer toutes les spécifications trouvées dans la Bible et dans les écrits de l'Esprit de prophétie au sujet des offrandes acceptables ; mais, aux

éléments déjà mentionnés plus haut, nous pouvons ajouter les offrandes régulières, qui devraient aussi être apportées au Seigneur comme prémices, en respectant le principe « Dieu en premier » (Matthieu 6,33).

Les offrandes des prémices (ou des premiers nés) étaient régulièrement apportées à Dieu par Ses enfants pour se souvenir qu'Il est le Pourvoyeur et le Soutien de la vie. Elles ne sont acceptées que parce que Jésus, l'Agneau de Dieu, est mort pour nous racheter du péché, ouvrant la voie pour que nous soyons acceptés par le Père.

Cette sorte d'offrandes n'est « principalement déclenchée ni par de bons sentiments, ni par un besoin spécifique, ni par un appel, ni par la sympathie pour un pasteur ou un chef religieux, ni même par un désir de donner pour le temple ou l'œuvre de la mission. Au lieu de cela, [elle] doit être déclenchée par l'acte de Dieu qui nous envoie une augmentation de nos revenus. Ces offrandes sont un moyen d'adorer Dieu, en sus de la dîme (Malachie 3,8-10), chaque fois que nous bénéficions d'une augmentation de nos revenus. »<sup>2</sup>

**CONCLUSION**

Avant chaque acte d'adoration au travers d'offrandes, Dieu nous invite à évaluer notre cœur pour voir s'il existe encore un péché non confessé qui pourrait empêcher que notre offrande soit acceptée. Mais nous devons aussi évaluer notre relation avec Dieu et les autres, la motivation qui nous pousse à offrir, ainsi que la régularité et la qualité de l'offrande. Est-ce la meilleure que nous puissions apporter ? Est-ce l'expression de notre gratitude et de notre allégeance envers Lui ?

Profitons de l'adoration au travers des offrandes pour nous rapprocher davantage de Celui qui non seulement nous a rachetés par Son sang mais qui nous soutient aussi !



Marcos Faiock Bomfim est le directeur de la Gestion chrétienne de la vie à la Conférence générale.

<sup>1</sup> Les citations bibliques en français sont empruntées à la version Segond 21.

<sup>2</sup> Marcos Faiock Bomfim, « Dieu en premier : histoires bibliques de donateurs et de dons », *Questionnaire de l'École du Sabbat*, premier trimestre 2023, leçon 2.

# L'OFFRANDE COMME CADEAU<sup>1</sup>

FÉLIX H. CORTEZ

Les offrandes ont une nature multiple ; en d'autres termes, elles se manifestent de plusieurs manières et servent des objectifs variés. Les offrandes sont multiples, car elles sont notre réponse à la grâce de Dieu, qui est aussi multiple (1 Pierre 4.10).

Les offrandes sont, tout d'abord, des dons que nous apportons au Créateur. Les mots les plus employés de l'Ancien Testament pour faire allusion aux offrandes sont *minchah* et *qorban*, qui signifient « cadeau, tribut ». Dans le Nouveau Testament, les mots sont *dōron* et *prophora*, qui signifient respectivement « cadeau » et « quelque chose donné volontairement ». Une offrande est donc un cadeau que nous offrons à Dieu. Ceci peut sembler absurde ; nous pourrions le considérer comme ridicule ; mais c'est la réalité. Les offrandes sont un don qu'une créature complètement dépendante, incapable de produire quoi que ce soit par elle-même, offre au Créateur et Souverain de l'Univers, qui est le propriétaire de toutes choses. Étant donné qu'elle est apportée volontairement, faire une offrande, à la fois l'acte en lui-même et la somme offerte, devient l'une de nos expériences d'adoration les plus sensées. De plus, les offrandes sont peut-être une preuve indiscutable de l'état de notre relation avec le Seigneur.

Nous faisons des cadeaux pour plusieurs raisons ; mais leur objectif fondamental est de montrer notre amour ou

notre dévotion ; et aussi de commencer ou de renforcer une relation affable avec les autres.

Les cadeaux ont une grande valeur symbolique. Un cadeau *représente* parfois le *donateur*. Le but de ce genre de cadeau est que ceux qui le reçoivent se souviennent de la personne qui le leur a offert. Dans ce cas, les dons sont intimement liés à ceux qui offrent leurs réalisations, leurs produits, leur travail, ou un aspect essentiel du donateur. Ces cadeaux peuvent symboliser le désir d'une personne de s'offrir elle-même en cadeau.

Un cadeau peut aussi *représenter la*

---

L'absence de cadeau pourrait communiquer l'idée d'une relation inexistante.

---

*reconnaissance qu'a le donateur pour celui qui reçoit le cadeau et son intérêt pour celui-ci.* Ces cadeaux sont choisis avec attention. Ils sont l'aboutissement d'une observation attentionnée du récepteur et de ses besoins. Leur but est de non seulement communiquer de l'affection et de l'appréciation pour celle qui reçoit le cadeau, mais aussi de susciter un intérêt personnel pour lui/elle.

Finalement, certains cadeaux *symbolisent une occasion spéciale*. Leur objectif est de ramener à l'esprit un événement significatif qui doit être célébré ou rappelé. Ces cadeaux encouragent réflexion,

célébration ou gratitude.

La valeur hautement symbolique des cadeaux signifie que ce ne sont pas tous les dons qui sont acceptables. En fait, certains cadeaux sont offensants. Un cadeau choisi avec un manque d'attention révèle un manque d'intérêt. L'absence de cadeau pourrait communiquer l'idée d'une relation inexistante. Un cadeau défectueux, ou donné par obligation, communique l'idée d'indifférence, et pourrait même signifier le rejet ou le dédain.

Nos offrandes révèlent à Dieu ce que nous ressentons pour Lui. Les dîmes expriment notre reconnaissance que Dieu est notre Seigneur, le Propriétaire et le Créateur de toutes choses. D'autre part, les offrandes expriment notre affection et notre dévotion envers Dieu en tant que notre Père, qui nous aime profondément, nous dirige et nous protège, et s'intéresse personnellement à nous. Les dîmes appartiennent au domaine du devoir ; les offrandes, au domaine de l'amour.

C'est pourquoi Dieu n'accepte pas toute offrande. Par exemple, Il rejeta l'offrande de Caïn (Genèse 4.1-7). Caïn et Abel avaient reçu l'instruction concernant le sens des sacrifices, et ils savaient que le sacrifice d'un agneau signifiait qu'ils reconnaissaient avoir péché et qu'ils acceptaient Jésus comme « l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde » (Genèse 3.15 ; Ésaïe 53 ; Jean 1.29). Lorsque Caïn décida d'offrir seulement les meilleurs fruits de la terre, il rejeta son état de pécheur et la promesse de la rédemption à travers Jésus-Christ. Son offrande était un reproche subtil contre Dieu d'avoir

chassé ses parents d'Éden.<sup>2</sup>

De même, lorsque les enfants d'Israël ne tenaient pas compte des commandements de l'Éternel, Il rejetait leurs offrandes, les considérant comme une abomination (Amos 5.22 ; Ésaïe 1.13). Lorsqu'ils apportaient à Dieu des offrandes défectueuses (c'est-à-dire des animaux malades, aveugles, ou boiteux), Il considérait ceci comme une insulte (Malachie 1.6-11). De même, lorsqu'on apporte ses offrandes par obligation ou en grommelant, on attriste et on insulte Dieu (2 Corinthiens 9.7).

### COMMENT DEVRIONS-NOUS DONNER ?

Si notre offrande est notre don à Dieu, l'objectif du don est de démontrer l'amour et le dévouement à la personne aimée. 2 Corinthiens 9.7 déclare : « Dieu aime celui qui donne avec joie », parce que la joie dans le cœur du donateur est la preuve de sa sincérité. Le contraire de la joie est la tristesse ou le chagrin d'avoir donné.

La Bible mentionne quelle devrait être notre attitude lorsque nous faisons des dons à d'autres personnes. Romains 12.8 déclare que ceux qui donnent—de la nourriture, une partie de leurs richesses, ou une partie de leurs biens pour aider les autres—devraient le faire généreusement. Le mot « généreusement » traduit le mot grec *haplotês*, dont la signification étymologique est « sincérité ». Ce passage dit aussi que ceux qui témoignent de la compassion aux autres doivent le faire avec joie. L'attitude que Dieu veut que nous ayons lorsque nous donnons aux autres devrait être l'attitude que nous démontrons en apportant nos offrandes à Dieu.

Ceux qui donnent avec joie témoignent de l'amour et du dévouement profonds qu'ils ressentent pour leur Créateur. Il est propriétaire de toutes choses ; Il n'a pas besoin de nos offrandes ; mais

l'expression de notre amour Lui est très précieuse. C'est pourquoi Jésus dit de la veuve qui avait donné deux petites pièces au Trésor qu'elle avait donné plus que les riches, parce que la piété et le sacrifice qui avaient motivé son offrande donnaient à celle-ci une plus haute valeur aux yeux de Dieu (Luc 21.1-4). Marc 12.33 déclare qu'aimer Dieu « de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme, et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. »<sup>3</sup>



Félix H. Cortez est professeur de Littérature du Nouveau Testament au Séminaire théologique adventiste du septième jour, Université Andrews.

<sup>1</sup> Extrait du livre de Félix H. Cortez, *God Will Provide: Tithes, Offerings, and Our Spiritual Life* (Dieu pourvoira : dîmes, offrandes, et notre vie spirituelle) (Doral, Floride : IADPA, 2021), 83-86, 99, 100.

<sup>2</sup> Ellen G. White, *Patriarches et prophètes* (Dammarie les Lys, France : Éditions Vie et Santé, 1992), 49.

<sup>3</sup> Toutes les citations bibliques en français sont empruntées à la version Second 21.



Getty Images

# L'UTILISATION DE LA DÎME

RAY WHALEN

Pendant les années où j'étais administrateur d'église, on m'a posé cette question (quoique dans toute une variété de contextes et langues différents) : « Si tout ce que fait l'Église est pour la mission, pourquoi la dîme ne peut-elle pas financer toutes les entreprises de l'Église ? » En fait, ce sentiment a probablement été exprimé dès que l'Église a adopté le principe important de la dîme.

Cette excellente question exige une réponse complète, honnête et cohérente ; une réponse qui ne peut être fournie que par les Règlements de travail de la Conférence générale. Mais, avant d'examiner ces règlements, il serait utile d'examiner le contexte dans lequel nos règlements actuels ont été mis au point.

## LE CONTEXTE

En octobre 2004, le Comité exécutif de la Conférence générale a noté qu'« il est utile

et parfois nécessaire pour une Église mondiale en pleine croissance d'examiner périodiquement son utilisation de la dîme. » En réponse à cette remarque, il a approuvé un vote qui a instauré la « Commission d'étude sur l'utilisation de la dîme », laquelle aurait une « large représentation au niveau mondial ». Le cahier des charges de cette commission comprenait les trois points suivants :

- 1 Examiner et analyser les pratiques et règlements actuels sur l'utilisation de la dîme, et identifier les défis qui découlent de ces pratiques et règlements.
- 2 Réétudier et sonder le texte biblique et les écrits de l'Esprit de prophétie sur l'utilisation de la dîme, y compris l'examen de documents et de matériels précédents sur l'utilisation de la dîme.

- 3 Faire des recommandations, reposant sur les points 1. et 2. ci-dessus, pour tout changement dans les règlements et les directives sur l'utilisation de la dîme » (« Procès-verbal du Conseil annuel de la Conférence générale », 12 octobre 2004).

Les 50 membres de cette commission comprenaient des représentants de la Conférence générale (5), des théologiens/historiens de l'Église (7), des divisions (18), des unions (4), des fédérations (12) et des institutions (4). Ses membres incluaient les présidents et trésoriers de ces entités, ainsi que des pasteurs.

Le travail de cette commission dura de 2005 jusqu'au Conseil annuel de la Conférence générale en 2012. Il fut décidé à ce moment de ne pas rédiger de rapport écrit final, mais de présenter plutôt son travail sous la forme de recommandations de changements et d'expansion de la Section V des Règlements de travail de la Conférence générale. Les changements recommandés furent approuvés par le Comité exécutif de la Conférence générale.

## LES RÈGLEMENTS DE TRAVAIL DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Même si le travail de cette commission a été exprimé finalement sous forme de règle-



Getty Images

ments officiels de travail (ce qui lui a conféré un certain caractère formel typique des règlements), il est clair que le caractère sacré de la dîme a été maintenu, tandis qu'un caractère de pragmatisme et de cohérence a été ajouté, ce qui n'était peut-être pas évident précédemment. La participation du groupe complet sous la direction du Saint-Esprit a produit un excellent résultat.

Cette partie des règlements de travail ne fait que 19 pages, de sorte qu'on recommande fortement aux administrateurs de l'Église de la lire, ainsi qu'aux membres d'Église qui cherchent des informations sur la manière dont l'Église s'occupe de la dîme une fois qu'elle a été rendue au Seigneur en passant par le plateau des offrandes ou par une application de dons en ligne.

#### **Section V 04 : La dîme**

Cette partie d'introduction des règlements de travail décrit brièvement le « caractère de la dîme » comme « sainte devant le Seigneur », étant « une ordonnance durable », représentant « une alliance avec Dieu », et appartenant à Dieu tout en étant confiée à l'Église pour son utilisation.

Elle touche aussi le but de la dîme, son rôle dans l'Église, le concept de la « Maison centrale du trésor » et les responsabilités respectives du membre d'Église, de l'Église locale et de l'organisme d'Église dans le traitement de la dîme.

#### **Section V 09 : Le partage des ressources financières**

La source principale de financement pour l'Église adventiste du septième jour est la dîme. Dans cette optique, avec l'accent fortement mis sur la diffusion de l'Évangile à tous les peuples du monde entier, on a reconnu depuis longtemps que les recettes de dîmes sont plus élevées dans certaines régions que dans d'autres. Ceci est dû à l'âge relatif de l'Église dans diverses régions, au nombre de membres qui y habitent, ainsi qu'au niveau relatif des économies locales.

C'est pourquoi, tôt dans son existence, l'Église a institué un système de partage de la dîme parmi les différents niveaux d'organisation de l'Église, ainsi qu'autour du monde. Le con-

cept de partage de la dîme repose typiquement sur le versement de pourcentages convenus de la dîme reçue à chaque niveau d'organisation. La dîme, ainsi partagée avec les « niveaux d'organisation supérieurs », devient une source de revenus, qui est utilisée en partie pour financer des allocations à des territoires de cette région ou du monde selon la nécessité. C'est de cette manière qu'on utilise la dîme pour faire avancer la mission de l'Église dans le monde entier.

#### **Section V 14 : L'utilisation de la dîme**

Comme l'indique le titre de cette section, c'est ici que sont présentées les utilisations appropriées de la dîme. Il existe plusieurs aussi plusieurs utilisations inappropriées de la dîme, d'après des questions fréquemment posées.

Tout en reconnaissant que « tous les membres font partie intégrante du ministère de l'Église », les Règlements de travail s'empressent de faire remarquer que l'utilisation principale de la dîme est le soutien financier des « ministres de l'Évangile et pasteurs, dont la principale fonction est de s'impliquer dans le ministère spirituel de la Parole et de le promouvoir. »

Les Règlements de travail poursuivent en fournissant la liste des catégories générales de dépenses qui sont incluses sous l'appellation de « Ministères évangéliques ». Ce sont :

1. *Les pasteurs, évangélistes et ministres de l'Évangile* : Ceci doit être la principale utilisation de la dîme.
2. *Le soutien financier de l'évangélisation* : Ceci inclut : « les dirigeants administratifs, les directeurs de départements et leur personnel à chaque niveau d'organisation d'Église » (tout comme les Lévitites soutenaient les prêtres dans leur ministère). Ce soutien financier inclut aussi les « charges d'exploitation des bureaux des fédérations/missions/champs, des unions, des divisions et du siège de la Conférence générale. »
3. *Les représentants évangélistes* : Le soutien financier principal de nos représentants évangélistes doit être leurs ventes ; mais un fonds de soutien centralisé peut être ajouté à partir de la dîme, si nécessaire.

4. *Les activités d'évangélisation* : Des subventions d'exploitation peuvent être fournies à partir de la dîme pour des activités d'évangélisation telles que des camps de jeunesse et des camp-meetings.

5. *L'équipement pour l'évangélisation* : La dîme peut être utilisée pour la grande variété d'équipements servant à porter la voix du prédicateur dans l'évangélisation, que ce soit dans un auditorium ou par radio ou satellite.

6. *Les services et coûts de vérification des comptes* : Le coût de vérification des comptes des entités de l'Église peut être supporté par la dîme, parce que c'est un coût qui contribue à la redevabilité et à la gestion de la dîme.

7. *Les professeurs de Bible/religion et le personnel de soutien spirituel dans nos écoles* : Le coût de certains personnels d'éducation et des pourcentages spécifiques de certains budgets sont définis ici pour les divers niveaux d'entités éducatives adventistes, allant des écoles primaires/élémentaires jusqu'aux collèges et universités.

8. *Les coûts de la retraite* : Le coût des pensions de retraite versées à nos employés est supporté par toute une variété de méthodes autour du monde. Néanmoins, dans la mesure où la rémunération elle-même provient de la dîme, les coûts des pensions de retraite peuvent aussi être supportés par la dîme.

9. *Le logement pour le personnel* : Ce coût appartenait à un domaine perçu comme une contradiction avant l'adoption des nouveaux Règlements de travail en 2012. Un organisme d'Église répond aux besoins de logement de ses employés par différents moyens autour du monde. Parfois ceci se fait par prélèvement sur les salaires/revenus eux-mêmes ; mais, dans d'autres cas, on le donne sous forme d'une allocation de logement séparée, de la location d'une demeure ou de l'achat d'une maison pour l'usage des employés. Il est reconnu que, dans

l'intérêt de la cohérence, chacune de ces méthodes peut utiliser la dîme comme source de financement.

L'utilisation inappropriée de la dîme inclut : l'acquisition de bâtiments, l'achat d'équipements autres que ceux qui sont utilisés pour l'évangélisation, les dépenses d'exploitation des églises locales et celles des écoles.

## REDEVABILITÉ

Section V 20 : Redevabilité pour l'utilisation de la dîme

C'est la Section V 20 qui semble bénéficier du plus haut niveau de scepticisme initial des administrateurs de l'Église ; mais, à l'opposé, elle est très bien accueillie par les membres d'église. Je trouve cette section des Règlements de travail très positive lorsqu'on la comprend dans le contexte approprié.

À sa base, la redevabilité requise crée de l'espace pour la liberté et la souplesse, plutôt que d'être prescriptive et exigeante. Nous avons besoin de plus de règlements de travail rédigés de cette manière !

*Liberté* : Les Règlements de travail ont intentionnellement évité d'établir des maximum prescrits qui limiteraient les dépenses dans une catégorie particulière, tout en évitant d'exiger des montants minimum qui doivent être dépensés dans les mêmes catégories.

Le principe sous-jacent était que le comité exécutif de chaque entité est dans la meilleure position pour être guidé par le Saint-Esprit sur la manière dont le ministère sera le mieux accompli à l'intérieur de son territoire. En d'autres termes, le comité exécutif doit

avoir la liberté de contextualiser les grands programmes et initiatives missionnaires de l'Église. Mais, en même temps, cette liberté doit être responsabilisée par le moyen de rapports précis et réguliers sur l'usage réel de la dîme présentés au comité exécutif lui-même, en plus de devant ses membres et devant le « niveau d'organisation supérieur ».

*Souplesse* : De plus, tout en énumérant les catégories spécifiques de dépenses qui doivent être présentées dans un rapport, les Règlements de travail ont aussi laissé intentionnellement une grande latitude aux administrateurs sur la manière dont les données doivent être présentées et communiquées à leurs diverses parties intéressées.

*Transparence* : La liste des catégories requises est en réalité une particularité libératrice du fait qu'elle place les données de chaque entité dans un contexte dans lequel des comparaisons/contrastes ayant du sens peuvent être faits entre organisations-sœurs. Les comités et les administrateurs peuvent alors collaborer pour identifier des groupes de comparaisons sensés de même taille en ce qui concerne le nombre de membres d'église, de pasteurs, le montant de la dîme, etc. Ces groupes de comparaisons peuvent être utiles pour établir des objectifs, ou simplement pour amorcer la discussion.

*Redevabilité* : Le niveau le plus haut de redevabilité dans ce contexte se trouve dans la relation entre les dirigeants de l'organisme et le comité exécutif de celui-ci. C'est au cours de ces rencontres que des dialogues constructifs peuvent mener à des stratégies intégrées et à produire finalement des buts et ob-

jectifs qui, lorsqu'ils seront réalisés, résulteront dans un meilleur usage de la ressource sacrée qu'est la dîme dans le contexte applicable.

## CONCLUSION

En conclusion, je crois fermement que la Section V des Règlements de travail de la Conférence générale a donné un exemple de la manière dont des règlements de travail peuvent être un excellent outil pour les organismes et leurs comités exécutifs lorsque ceux-ci élaborent des stratégies sur la meilleure manière de définir la tâche qui est devant eux. Elle a fixé des objectifs ambitieux en mettant les Règlements de travail dans la position voulue pour établir une fondation à partir de laquelle un organisme peut se développer, plutôt que d'être excessivement uniforme et restrictif.

En fin de compte, les Règlements de travail sur l'« Utilisation de la dîme » créent un environnement qui produit :

- 1 L'efficacité pour la mission : en contribuant à s'assurer qu'on reçoit la valeur correspondante pour le montant de dîme dépensé ;
- 2 L'efficacité pour la mission : en fournissant des données pour faire établir des stratégies et des priorités par des comités exécutifs, et des prises de décisions par les dirigeants ; et
- 3 L'unité pour la mission : à travers la création d'objectifs partagés dans le contexte de conversations proactives entre dirigeants, comités exécutifs et membres d'église.

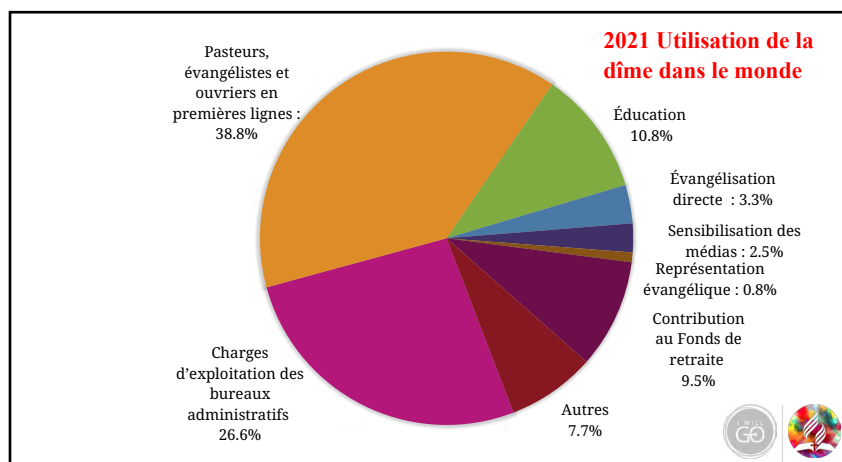
Tout pour l'accomplissement de la mission qui nous a été confiée par notre Seigneur et Sauveur !

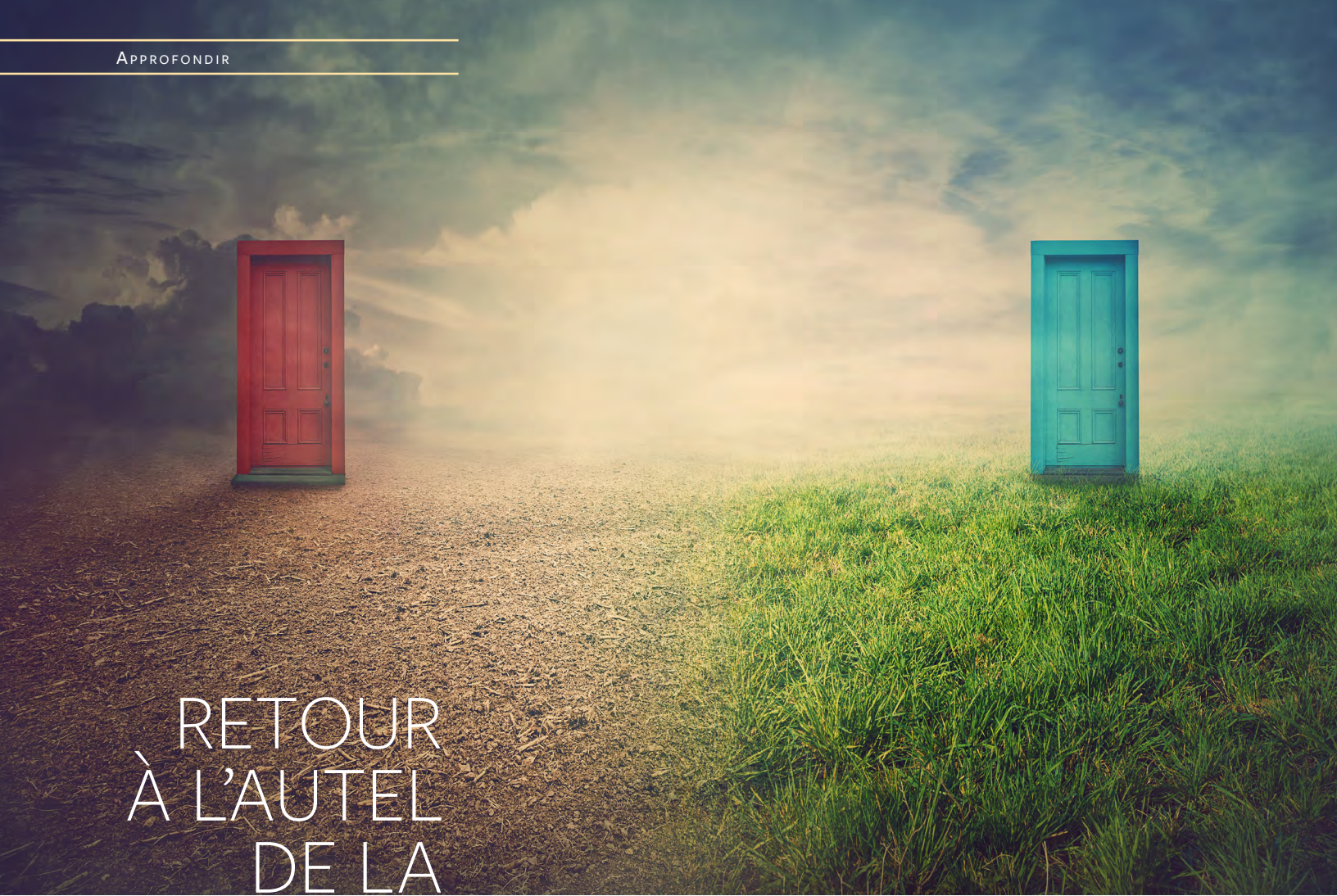


Ray Wahlen est sous-trésorier de la Conférence générale des adventistes du septième jour. Il est aussi comptable certifié, inscrit dans l'État du Maryland, et expert comptable pour la gestion mondiale. Ray sert le Seigneur avec passion dans le domaine financier de l'Église en supprimant ce qui est inefficace, en créant des systèmes financiers intégrés et en promouvant des équipes de collaborateurs en travers des frontières traditionnelles. Légende du graphique :

2021 Utilisation de la dîme dans le monde  
 2021 Utilisation de la dîme dans le monde  
 Pasteurs, évangélistes et ouvriers en premières lignes : 38,8%

2021 Utilisation de la dîme dans le monde  
 Pasteurs, évangélistes et ouvriers en premières lignes : 38,8%





# RETOUR À L'AUTEL DE LA

## VIE

PAR DWAIN N. ESMOND

**U**n matin, il y a quelques mois, je prenais mon téléphone lorsque je vis ce gros titre : « HORREUR : FUSILLADE DE MASSE AU CLUB LG-BTQ DU COLORADO—5 MORTS, 18 BLESSÉS. » Pour la première fois, parmi d'innombrables fusillades de masse, cette affliction tragique, typiquement américaine et qui semble simplement augmenter en fréquence, je mis mon téléphone de côté et décidai de ne pas lire les détails de cette nouvelle tragédie. Ce n'était pas facile, mais je ne voulais pas entendre un autre appel aux « pensées et prières », tandis que le prochain tireur de masse polissait son arme de guerre non déclarée, quelque part dans l'obscurité. Je ressentais peu de compassion, mais

# ET DE LA MORT

beaucoup de colère. Je n'étais pas prêt à lire une autre histoire soulignant les profondeurs de dépravation dans laquelle le cœur humain peut sombrer.

Alors que je détournais le regard de cette nouvelle inquiétante, je ne pus échapper à quelque chose de plus noir encore. Je ne pouvais surfer sur elle comme sur une page quelconque du Net. J'avais la sensation constante que le cœur dépravé de l'homme qui avait tué

plusieurs personnes la nuit précédente au club du Colorado était le même cœur qui autrefois battait en moi. Cette pensée m'horrifiait, et je reculai devant elle. J'aimerais penser que je suis différent, que j'étais incapable d'un tel crime ; mais rien ne pouvait être plus éloigné de la vérité. Sans le nouveau cœur que Dieu m'avait donné lorsque j'avais accepté le Christ comme mon Sauveur, je serais capable de n'importe quoi.

## LE CŒUR DE LA QUESTION

Le cœur humain non régénéré est vraiment quelque chose qui fait réfléchir. Il est capable de merveilleux actes d'amour et de bonté, comme le type de TikTok qui donne de l'argent à de gentils étrangers, ou la personne qui donne à manger à ceux qui ont faim dans les rues de Mumbai. Il y a du bon dans notre monde ; mais nous devons admettre que le mal se manifeste aussi dans toutes les directions où nous regardons. Là où des actions ignobles sont faites, des cœurs humains dérangés sont à l'œuvre.

Sincèrement, la Bible n'a pas grand chose de bien à dire sur les cœurs humains qui ne se sont pas donnés en sacrifice à Dieu. Dieu, par l'entremise de Jérémie, déclare : « Le cœur est tortueux plus que tout, et il est incurable. Qui peut le connaître ? » (17.9). Le cœur mentionné ici n'est pas le « cœur » qui bat dans notre poitrine, mais le « cœur » que nous avons dans notre tête, le « cœur du cerveau », le siège de notre pensée et le centre de notre être moral et intellectuel, la source d'où découlent nos désirs. Jésus a éclairci ce point encore plus en faisant cette remarque : « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et celui qui est mauvais tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur. En effet, sa bouche exprime ce dont son cœur est plein » (Luc 6.45).

## UN MORT VIVANT

Avec un cœur aussi pollué, aussi en décalage avec Dieu, nous n'avons absolument aucun espoir de produire de bonnes œuvres sous n'importe quelle forme. La Bible ne nous dit pas de le dorloter, de le convertir, de le réformer, ni de le régénérer. Elle nous invite à le tuer. L'apôtre Paul nous supplie d'« offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, qui est un culte raisonnable » (Romains 12.1), ce qui sera « votre acte d'adoration spiri-

tuel »<sup>1</sup> Dans l'ancienne économie spirituelle juive, les animaux sacrifiés étaient apportés vivants au temple, puis mis à morts par les prêtres qui servaient dans le temple. Paul met de côté ces exigences de sacrifices de la loi mosaïque et appelle à « vivre en mourant ». Il dit à tous ceux qui suivraient le Christ : « Vivez physiquement, mais mourez pour tout le reste ! » Mettez de côté tout le reste—idées, pensées, actions, comportements, désirs, plaisirs, souffrances—sur l'autel du sacrifice à Dieu.

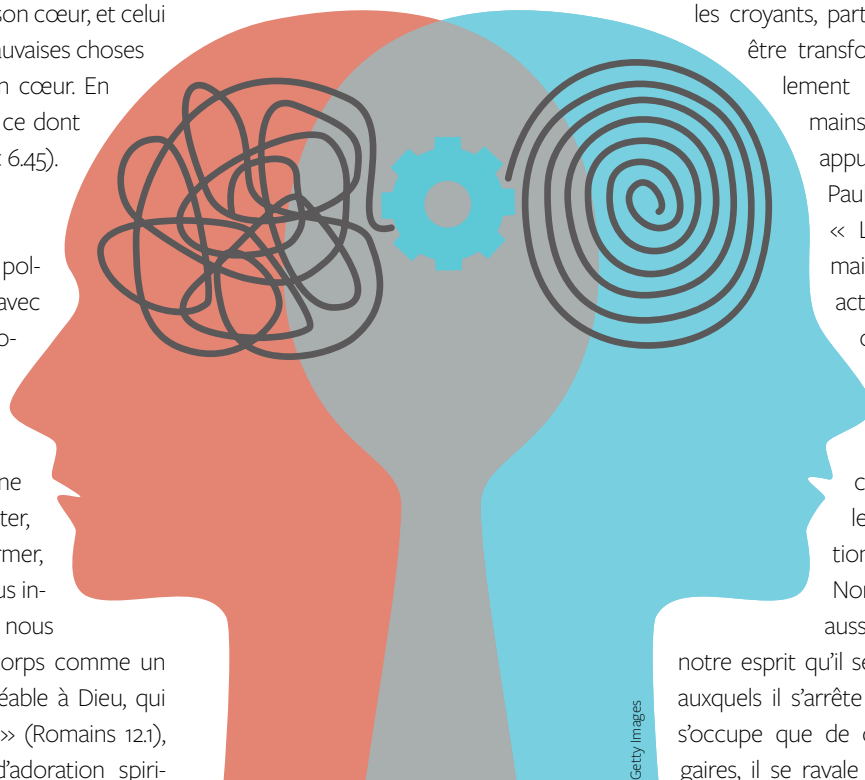
Mais qu'est-ce que cela a à faire avec la gestion ? En un mot, TOUT ! La GCV, c'est la vie, c'est un exercice dans la vie et la mort. L'acte de s'occuper des dons et des ressources de Dieu est une manière de vivre, une manière d'être, une manière de marcher avec Dieu, et une manière de mourir à tout ce qui n'est pas de Dieu ! Remarquez l'appel d'Ellen G. White à la transformation du cœur dans la citation suivante, extraite d'une lettre qu'elle écrivit à un dirigeant qui était un médiocre gérant des ressources de Dieu : « Que la prière monte vers Dieu : 'Crée en moi un cœur pur' (Psaume 51.10) ; car le Christ habite une âme pure, lavée ; ainsi, c'est de l'abondance du cœur que se

posent les problèmes de la vie. La volonté humaine doit s'abandonner au Christ. Au lieu de se replier et de fermer son cœur dans l'égoïsme, il faut l'ouvrir aux douces influences de l'Esprit de Dieu. Une religion pratique répand son parfum partout. C'est une odeur de vie pour la vie. »<sup>2</sup> À moins que nos cœurs ne soient amenés sous l'influence du Christ au travers de la soumission de nos esprits au Saint-Esprit, nous ne pouvons être des gestionnaires de Dieu.

Ellen G. White commente plus loin : « Ce n'est qu'au moment où les principes chrétiens sont dûment acceptés, où la conscience est éveillée au devoir, où la lumière divine agit sur le cœur et sur le caractère, que l'égoïsme est vaincu et que l'esprit du Christ se concrétise par des exemples. Le Saint-Esprit, exerçant son action sur les cœurs et sur les caractères, va extirper toute tendance à la convoitise, à la tromperie. »<sup>3</sup> Il n'est pas étonnant que l'apôtre Paul nous supplie d'apporter simplement nos corps à Dieu. C'est notre seul espoir d'être transformés !

## ÊTRE TRANSFORMÉ

Plus précisément, Paul encourageait les croyants, partout où il se rendait, à être transformés par le renouvellement de leurs esprits (Romains 12.1). Ellen G. White appuya la déclaration de Paul lorsqu'elle écrivit : « L'esprit régit l'être humain tout entier. Tous nos actes, bons ou mauvais, ont leur source dans l'esprit. C'est l'esprit qui adore Dieu et nous unit aux êtres célestes. »<sup>4</sup> L'esprit est le cœur d'une vie de gestion au service de Dieu ! Non seulement ceci, mais aussi : « C'est une loi de notre esprit qu'il se conforme aux objets auxquels il s'arrête habituellement. S'il ne s'occupe que de choses frivoles et vulgaires, il se ravale et se rapetisse. S'il ne





s'applique jamais à l'étude des problèmes difficiles, il se rétrécit et finit par perdre la faculté de se développer. »<sup>5</sup> Ellen G. White continue en faisant remarquer que rien ne « métamorphosera » autant l'esprit humain que le temps passé en présence de la Parole de Dieu.

Cette vérité est au cœur même de l'initiative « Retour à l'autel » actuellement lancée dans l'Église adventiste du septième jour. Un sondage récent réalisé parmi les adventistes a révélé que seulement 52% d'entre eux ont une vie de piété personnelle, et que seulement 37% des familles adventistes ont un culte de famille matin et soir. Si tant d'adventistes n'entretiennent pas leurs « autels d'adoration », comment pouvons-nous espérer devenir les gestionnaires dynamiques dont Dieu a besoin dans un monde qui périt ? Les personnes transformées n'ont aucun problème à être de joyeux donateurs (2 Corinthiens 9:7) ou de fidèles gestionnaires (1 Corinthiens 4:2). Tout appartient à Dieu !

### LA CHOSE LA PLUS IMPORTANTE

S'il y a une chose que les dirigeants de la GCV doivent faire pour développer des disciples de Dieu qui gèrent fidèlement leurs dons et leurs ressources au service de Dieu, c'est d'encourager les membres à passer du temps—matin, soir, et tout le temps compris entre les deux—en communion avec Dieu ! C'est la première chose, et la plus importante ! Ceci pré-suppose, bien sûr, que les dirigeants dirigent en donnant l'exemple. Si le dirigeant n'adore pas Dieu fidèlement à son autel, il ne pourra pas promouvoir ce qu'il fait. Les gestionnaires dynamiques dirigent par l'exemple.

Ensuite, les dirigeants doivent encourager les membres à « bâtir leurs autels » à un moment et dans un lieu précis. Lorsque les Israélites furent délivrés de la captivité en Égypte, Dieu ordonna à Moïse de dire au peuple d'Israël : « Tu offriras l'un des agneaux le matin et l'autre au coucher du soleil » (Exode 29:39). Dieu établissait ainsi une structure prioritaire dans la vie

de Son peuple. Le sacrifice était offert à un moment précis (matin et soir) et dans un lieu précis (le temple). Dieu devait être le premier, le dernier et le meilleur dans l'utilisation de leur temps, de leurs talents, de leurs ressources et de leurs affections. En tant que dirigeants, nous devons inviter les membres d'église à réserver du temps pour rencontrer Dieu chaque matin et chaque soir. Le culte du matin est le début d'une conversation ininterrompue avec Dieu, qui doit continuer toute la journée, jusqu'à ce que nous rencontrions Dieu une fois de plus le soir. Une vie de piété

---

Si le dirigeant n'adore pas Dieu fidèlement à son autel, il ne pourra pas promouvoir ce qu'il fait. Les gestionnaires dynamiques dirigent par l'exemple.

---

compartimentée—reléguée à quelques courts moments chaque jour—est insuffisante. Nous devons commencer le matin avec Dieu et rester avec Lui toute la journée pour être de fidèles gestionnaires de Ses dons, talents, et ressources.

Puis, encouragez les membres à chercher le calme, surtout là où ils vont rencontrer Dieu. Satan ne veut pas que les humains adorent Dieu. Il fera tout ce qu'il peut pour nous empêcher de rencontrer Dieu quotidiennement. D'après plusieurs études récentes, nos cellulaires/smartphones sont parmi les plus grandes distractions auxquelles nous sommes confrontés dans notre vie. L'utilisateur moyen des réseaux sociaux, dit-on, a passé deux heures et 27 minutes par jour sur les réseaux sociaux en 2022. Une enquête réalisée en 2020 a révélé que les gens utilisaient les appareils mobiles plus de 50% du temps qu'ils passaient sur

l'Internet. Bien que ces appareils puissent être utilisés pour intensifier nos moments d'adoration, nous pouvons être mieux servis en allant à Dieu en mode analogique ! Montrez aux membres d'église comment avoir avec Dieu des expériences d'adoration vibrantes qui ne dépendent pas exclusivement de l'utilisation des médias. Ce ne sera pas facile ; mais une telle hygiène digitale spirituelle est thérapeutique pour les disciples modernes de Dieu.

Finalement, présentez aux membres d'église la vie d'adoration de Jésus. Ellen G. White a écrit de Lui : « La Majesté du ciel, tout en s'engageant dans son ministère terrestre, priait beaucoup son Père. Il était en prière fréquemment toute la nuit. Il avait l'esprit souvent triste lorsqu'il sentait les pouvoirs obscurs de ce monde, et il fuyait la ville agitée et la foule bruyante pour chercher un lieu retiré pour présenter ses intercessions. [...] Toute la nuit, alors que ses disciples dormaient, le divin Maître priait. La rosée et la gelée de la nuit tombait sur sa tête inclinée dans la prière. Il est un exemple pour ceux qui le suivent. »<sup>6</sup> Si Jésus, l'Ultime Gestionnaire, appréciait tant les moments passés avec Son Père, nous devons certainement suivre Son exemple !



Dwain N. Esmond, Docteur en Philosophie (étudiant) est écrivain, rédacteur et pasteur consacré. Il occupe actuellement le poste de directeur associé/rédacteur en chef de l'Ellen G. White Estate, Inc., et est le principal évangéliste pour l'initiative mondiale de l'Église adventiste du septième jour, intitulée « Retour à l'autel ».

<sup>1</sup> Les citations bibliques en français sont empruntées à la version Segond 21.

<sup>2</sup> Ellen G. White, *Letters and Manuscripts* (Lettres et manuscrits), vol. 9 (Silver Spring, Maryland : Ellen G. White Estate), Lettre 31a, 1894.

<sup>3</sup> Ellen G. White, *Conseils à l'économiste* (Mountain View, Californie : Éditions Le monde français, Pacific Press Publishing Association, 1971), 327.

<sup>4</sup> Ellen G. White, *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1 (Miami, Floride : Maison d'édition interaméricaine, 1995), 72.

<sup>5</sup> Ellen G. White, *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2 (Miami, Floride : Maison d'édition interaméricaine, 1996), 432.

<sup>6</sup> Ellen G. White, *Gospel Workers* (Le ministère évangélique) (Battle Creek, Michigan : Review and Herald Publishing Association, édition de 1892), 106.

# LA CONTINUITÉ ENTRE LA GCV L'OFFRANDE PLANIFIÉE ET LES SERVICES FIDUCIAIRES

« Toutes les bonnes choses de la terre ont été dispensées par la main généreuse de Dieu comme l'expression de son amour envers l'homme. »<sup>1</sup>

DENNIS CARLSON

La gestion est un thème général qui traverse la méta-histoire de l'humanité. On peut la retracer jusqu'à l'origine des temps ; elle représente un facteur majeur dans la Grande controverse entre le Christ et Satan, et elle fera finalement partie de la restauration finale.

## LA DOMINATION PLANIFIÉE ET ACCORDÉE

Stewardship was given by God as a gift to the human race before there was sin on our planet. In the beginning God planned to give stewardship to His created beings who were made in His image. Genesis 1:26 tells about this plan of giving dominion to Adam and Eve. Then, after God created the two humans, He blessed them and gave them stewardship, or dominion, of the earth (Genesis 1:28).

God's original plan was an expression of His love for all creation. Adam and Eve lived as perfect stewards of the earth for some time, exercising dominion. They were God's representatives on earth. All their needs were provided for, their lives were always happy, and their work enjoyable. They experienced daily communication with their Creator. They clearly understood that God owned everything, and they were the stewards of God's possessions.

## DOMINION LOST

Dieu accorda la gestion en cadeau à l'humanité avant l'apparition du péché sur notre planète. Au commencement, Dieu planifia d'accorder la gestion à Ses créatures faites à Son image. Genèse 1:26 nous parle de Son plan de accorder la domination à Adam et Ève. Puis, après que Dieu eut créé les deux humains, Il les bénit et leur accorda la gestion, ou domination, de la Terre (Genèse 1:28).

Le plan initial de Dieu était une expression de Son amour pour toute la création. Adam et Ève vécurent pendant quelque temps comme gestionnaires parfaits de la Terre, exerçant la domination qui

leur avait été confiée. Adam et Ève étaient les représentants de Dieu sur la Terre. Tous leurs besoins étaient satisfaits, ils avaient toujours une vie heureuse, et ils trouvaient de la joie dans leur travail. Ils faisaient l'expérience d'une communication quotidienne avec leur Créateur. Ils comprenaient clairement que Dieu était le propriétaire de toutes choses, et qu'ils étaient les gérants des biens de Dieu.

## LA DOMINATION PERDUE

Puis une force diabolique pénétra dans le monde parfait d'Adam et Ève et les persuada par la ruse qu'ils devraient être propriétaires, et non de simples intendants qui géraient à la place de Dieu. Parce qu'ils choisirent de croire à ce mensonge, les choses devinrent très difficiles pour eux. Ils remarquèrent immédiatement qu'ils avaient perdu la bénédiction que Dieu leur avait donnée à l'origine, et qui, jusqu'alors, les avait revêtus. Cela prit un peu plus de temps, mais ils apprirent vite qu'ils avaient aussi perdu la domination que Dieu leur avait accordée, et quelle leur avait été ravie par le serpent, Satan.

Lucifer—Satan, le serpent, le diable, ou le dragon—prétendit alors qu'il représentait toutes les créatures sur la Terre. Il revendiqua maintenant la domination, et notre planète s'aligna sur sa rébellion contre Dieu. Satan et tous les habitants se croyaient maintenant propriétaires de la Terre.

## LA GESTION RESTAURÉE

Après la perte de leur domination, Dieu promit immédiatement à Adam et Ève que la domination de la Terre serait rétablie en envoyant le futur « germe » de la femme pour écraser la tête du serpent trompeur et usurpateur. La promesse de cet héritage apporta un espoir immédiat à Adam et Ève.

Cette promesse de restaurer la domination est la connexion qui existe entre la gestion et l'offrande planifiée. Depuis le commencement, Dieu avait un plan pour la rédemption des êtres humains sur place. Jésus S'était porté volontaire pour être Celui qui viendrait sur la Terre et deviendrait homme pour restaurer la domination de la race humaine sur la Terre. Étant donné que ce plan avait déjà été mis en place dans le passé, il put être immédiatement présenté à Adam et Ève lorsqu'ils en eurent le plus besoin. Par la foi, Adam et Ève reçurent le pouvoir de choisir librement. Ils purent alors choisir d'être des propriétaires, cherchant à usurper les bénédictions de Dieu, ou des gestionnaires qui choi-



siraient par la foi de gérer fidèlement les biens de Dieu. Le choix qu'ils avaient abandonné à Satan en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal leur était maintenant restauré, par la foi.

En tant que descendants d'Adam et Ève, nous avons chacun le même choix d'être de fidèles intendants des biens de Dieu, ou de chercher à être des propriétaires à la place de Dieu. Dieu affirme très clairement qu'Il est le propriétaire de toutes choses (Exode 19,5 ; Job 41,11 ; Psaume 24,1 ; Aggée 2,8). En tant que croyants professant la foi en Jésus, nous avons choisi d'être de fidèles intendants de Dieu.

Dès qu'il est suffisamment âgé pour raisonner et prendre des décisions, chaque être humain choisit soit de reconnaître Dieu comme le propriétaire de toutes choses, ou non. Ceux qui acceptent Dieu comme leur propriétaire, celui de leur famille, de leurs amis et de leurs biens prennent aussi la responsabilité d'être des intendants de tout ce que Dieu leur confie à gérer avec sérieux. Dieu sera le premier en toutes choses dans leur vie sur la Terre.

## UNE GESTION À VIE

Choisir d'être fidèle ou non fait partie de la vie de chaque être humain. Ce choix ne peut être évité. La Gestion, les offrandes planifiées et les services fiduciaires (abrégé en anglais sous le sigle PGTS) sont perpétuels. Ceci ne peut commencer dans la vie d'une personne avant l'âge de sa maturité. Auparavant, ce sont les parents de l'enfant qui contribuent à son PGTS. En tant que disciples du Christ, une partie de notre engagement est de toujours mettre Dieu à la première place. Nous le faisons avec notre temps, nos talents et notre trésor, comme ceci est démontré par l'histoire de Job. Lorsque le chrétien est fidèle à Dieu, Dieu accorde des bénédictions et des biens au fidèle intendant pour gérer l'augmentation de ses revenus. L'intendant fidèle met Dieu à la première place en apportant à la Maison du trésor de Dieu une dîme honnête et une offrande régulière et proportionnelle (Malachie 10,8).

Dans le livre *Conseils à l'économiste*, Ellen White nous rapporte une vision dans laquelle elle observait Satan instruisant les anges à attaquer spécifiquement les chrétiens adventistes du septième jour vivant dans les derniers jours de l'histoire de la Terre. Ces tentations, d'après l'instruction donnée par Satan à ses anges, tournent autour de la ges-

tion et de la fidélité : « Allez et efforcez-vous d'enivrer les propriétaires de terres et d'argent par les soucis de cette vie. Présentez-leur ce monde sous son jour le plus attrayant, pour qu'ils y amassent leurs trésors, et qu'ils fixent ainsi leur attention sur les choses terrestres. »<sup>2</sup>

Satan emploiera tous les moyens possibles pour tromper la race humaine et l'empêcher de mettre Dieu à la première place. Satan veut que ses anges consacrent à ce but toute leur énergie et tout leur temps. Il leur donne l'ordre d'attaquer les adventistes du septième jour dans le domaine de la gestion en se concentrant sur les terres, l'argent, les soucis, les trésors et les affections.

## Dieu toujours

Quand la responsabilité de gérer prendra-t-elle fin pour l'humanité ? Être un intendant fidèle, c'est toujours garder Dieu en premier dans sa vie : Dieu en premier et Dieu toujours. Un plan pour pourvoir aux besoins de sa famille est une des choses essentielles que peut faire un fidèle gestionnaire. L'apôtre Paul écrit : « Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et en particulier des membres de sa famille proche, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant » (1 Timothée 5,8).<sup>3</sup>

Dieu bénit Ses disciples en leur accordant des biens pour qu'ils pourvoient aux besoins de leur famille et soutiennent financièrement Sa mission sur la Terre. Satan fera tout son possible pour empêcher l'intendant fidèle de soutenir financièrement la mission pour atteindre les gens pour Dieu. Satan le déclara de cette façon à ses anges : « Nous devons faire tout notre possible pour empêcher ceux qui travaillent en faveur de la cause de Dieu de se procurer des fonds qui seront employés à nous combattre. *Gardons l'argent dans nos propres rangs*. Plus d'argent ils obtiendront, plus ils affaibliront notre royaume en nous enlevant nos sujets. »<sup>4</sup>

Avoir un plan qui honore Dieu, même après nous être endormis dans l'attente du retour de Jésus, est la manière dont un fidèle intendant met toujours Dieu à la première place. Le plan fidèle garde des biens qui sont l'œuvre de Dieu pour les objectifs de Dieu sur la Terre. La responsabilité de la gestion s'achève lorsque le disciple de Jésus, au travers de son plan de fidélité, transfère ses biens gérés d'une manière qui les garde en sécurité pour les objectifs de Dieu sur la Terre. La gestion fidèle de nos biens est ce que j'appelle « Dieu toujours ».

Tandis que se déroule l'histoire de l'humanité, que l'amour de Jésus nous motive tous pour une gestion fidèle, « Dieu à la première place et Dieu toujours », jusqu'à la restauration de l'ordre que Dieu a conçu pour Son Univers tout entier !



Dennis R. Carlson est le directeur des Dons planifiés et des Services fiduciaires de la Conférence générale.

<sup>1</sup> Ellen G. White, *Conseils à l'économiste* (Mountain View, Californie : Éditions Le monde français, Pacific Press Publishing Association, 1971), 17.

<sup>2</sup> *Ibidem*, 160.

<sup>3</sup> Toutes les citations bibliques sont empruntées à la version Segond 21.

<sup>4</sup> *Ibidem*, 160. Le texte en italique ne figure pas dans la traduction en français.

# LA GESTION FINANCIÈRE À TRAVERS LES ÉTAPES DE LA VIE

JOHN AND DELIVON FRANCIS

**D**ieu s'occupe de chaque aspect de notre vie et désire que nous regardions à Lui à chaque étape que nous traversons. Si nous confions vraiment à Dieu tout ce que nous avons, Il pourvoira à tous nos besoins, comme Il l'a promis dans Philippiens 4:19 : « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins conformément à sa richesse, avec gloire en Jésus-Christ. »<sup>1</sup> Ce texte dit essentiellement que Dieu pourvoira à nos besoins, et non à nos désirs. Souvent, en essayant de suivre le rythme de ceux qui nous entourent, nous aspirons constamment à avoir toujours plus, de sorte que nous ne sommes jamais satisfaits de ce que nous avons.

Au cours des moments de transition de notre vie, nous passons par cinq étapes principales. Par exemple, de jeunes couples mariés feront probablement face à des défis tels que construire une maison, gérer leurs dettes et enseigner à leurs enfants l'usage de l'argent. En contraste, une personne plus âgée (60 ans ou plus) s'intéressera davantage aux problèmes de transfert de richesses et de retraite. Soyez rassuré(e) que, quelle que soit l'étape que vous traversez, Dieu a un plan pour vous.

## PREMIÈRE ÉTAPE

C'est au sein de la famille que les enfants entendent d'abord parler d'argent. Cette étape pose le fondement de la manière dont un enfant considère et com-

prend l'argent et façonnera la manière dont il traitera ses ressources financières en tant qu'adulte. Max Lucado, dans son livre *Becoming Money Smart* (Gérez astucieusement votre argent), a déclaré : « En 1900 un citoyen moyen vivant aux États-Unis désirait avoir 72 choses différentes et considérait 18 d'entre elles comme essentielles.

Aujourd'hui, un citoyen moyen désire avoir 500 choses et considère 100 d'entre elles comme essentielles ».<sup>2</sup> Enseignons-nous à nos enfants qu'ils obtiendront toujours ce qu'ils veulent, ou bien leur enseignons-nous l'importance d'économiser et de donner (sous forme d'assistance aux autres) plutôt que de simplement dépenser et recevoir pour leur propre avantage ?

L'apôtre Paul définit la raison d'avoir

---

Quelle que soit l'étape que vous traversez, Dieu a un plan pour vous.

---

des richesses comme un moyen de répondre aux besoins de notre prochain. Le don d'offrir est défini comme le fondement d'une vie de piété altruiste : « Ainsi vous serez enrichis à tout point de vue pour toutes sortes d'actes de générosité qui, par notre intermédiaire, feront monter des prières de reconnaissance envers Dieu » (2 Corinthiens 9:11).

## DEUXIÈME ÉTAPE

Cette étape a lieu lorsque vous avez peut-être terminé vos études universitaires ou votre apprentissage dans votre nouveau travail. Vous envisagez peut-être de rembourser vos dettes universitaires, de vous

marrer ou de faire construire une nouvelle maison. Vous êtes enthousiasmé(e) par l'augmentation de vos revenus et appréciez l'excitation de faire de nouvelles emplettes pour votre maison ou de planifier le mariage de vos rêves. Cependant, à cause de l'augmentation des changements dans votre mode de vie, c'est une étape où il est

plus important que jamais d'apprendre à vivre selon vos moyens. Par conséquent, il est essentiel à cette étape d'avoir un budget réaliste et réalisable, parce que dépenser moins que ce qu'on gagne est un moyen pratique et nécessaire dans le cheminement dans la vie pour atteindre la stabilité financière à long terme.

Il est important d'inclure dans votre budget un montant destiné à l'épargne, qui pourra être utilisé plus tard pour contribuer à gérer quelques-uns des besoins de votre mode de vie à venir. Idéalement, ceci peut le mieux se faire en demandant un prélèvement ou virement automatique pour déduire de votre salaire des montants mensuels/hebdomadaires. La Bible nous dit : « Connais bien chacune des tes brebis, donne des soins à tes troupeaux, car la richesse ne dure pas toujours. Une couronne se transmet-elle indéfiniment ? » (Proverbes 27:23, 24).

## TROISIÈME ÉTAPE

Ceci peut être un moment qui coûte plus cher dans votre vie lorsque vous avez des enfants et devez peut-être emménager dans une maison plus grande. C'est peut-être aussi un moment où vous recevez une promotion professionnelle, accompagnée d'une augmentation de vos revenus. C'est une excellente occasion de consulter un conseiller financier indépendant, qui vous guidera sur les avantages des plans d'épargne, de la planification de votre retraite, et des investissements.

Parmi tout ceci se trouve un principe biblique pour pourvoir aux besoins de notre famille. Il nous est dit dans 1 Timothée 5,8 : « Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et en particulier des membres de sa famille proche, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant. » Ceci nous permet de savoir que Dieu, qui nous donne les moyens de travailler dans des domaines variés, a déterminé, au travers de Sa providence divine, la somme appropriée dont nous avons besoin. Notre responsabilité repose sur la manière dont nous établissons les priorités entre les ressources qu'Il nous a données, et les utilisons. Obéir à Ses ordres de donner, de payer ses impôts, de rembourser ses dettes et de pourvoir aux besoins de sa famille est biblique. La somme qui reste est disponible pour être épargnée et mise de côté pour l'avenir ou dépensée pour financer un style de vie que vous pensez être conforme à la volonté de Dieu.

#### QUATRIÈME ÉTAPE

C'est le moment de votre vie où vous avez payé votre hypothèque, où vous avez pris votre retraite, et avez donc plus de temps pour profiter de vos loisirs. Les gens ont tendance à réduire les coûts en habitant une maison plus petite, pour avoir la joie de passer plus de temps à voyager ou de passer de bons moments avec leurs pe-

tits-enfants. Arrivé(e) à cette étape, il serait avantageux de bénéficier de revenu passifs (qui s'ajoutent à votre pension de retraite), que vous pourrez obtenir en achetant les meilleures obligations à intérêt conditionnel sur vos économies, en bénéficiant des revenus locatifs provenant d'autres maisons dont vous êtes propriétaire, ou en louant à un locataire une chambre d'amis de votre maison.

Rappelons-nous que, que nous ayons à cette étape beaucoup d'argent ou peu, nous avons une responsabilité : « Chacun donnera ce qu'il pourra, en fonction des bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, t'aura accordées » (Deutéronome 16.17).

#### CINQUIÈME ÉTAPE

Arrivé(e) à cette étape, vous pourriez avoir des problèmes de santé. Si vous ne l'avez pas encore fait, c'est le bon moment pour faire votre testament, parce que, si vous mouriez subitement sans avoir fait de testament, votre famille pourrait avoir plus de problèmes pour s'occuper de vos biens. Il vaut aussi la peine de consulter un conseiller financier indépendant sur la planification de l'impôt sur les successions, ce qui assurera que le gouvernement ne pourra pas exiger d'impôts excessifs sur votre propriété. Vous devrez peut-être aussi penser à ce que vous ferez si vous ne pouvez plus

vous occuper de vous-même. Vous devrez vous demander si vous vendrez votre propriété pour rassembler des fonds pour financer votre traitement ou faire une libération d'actifs sur votre maison.

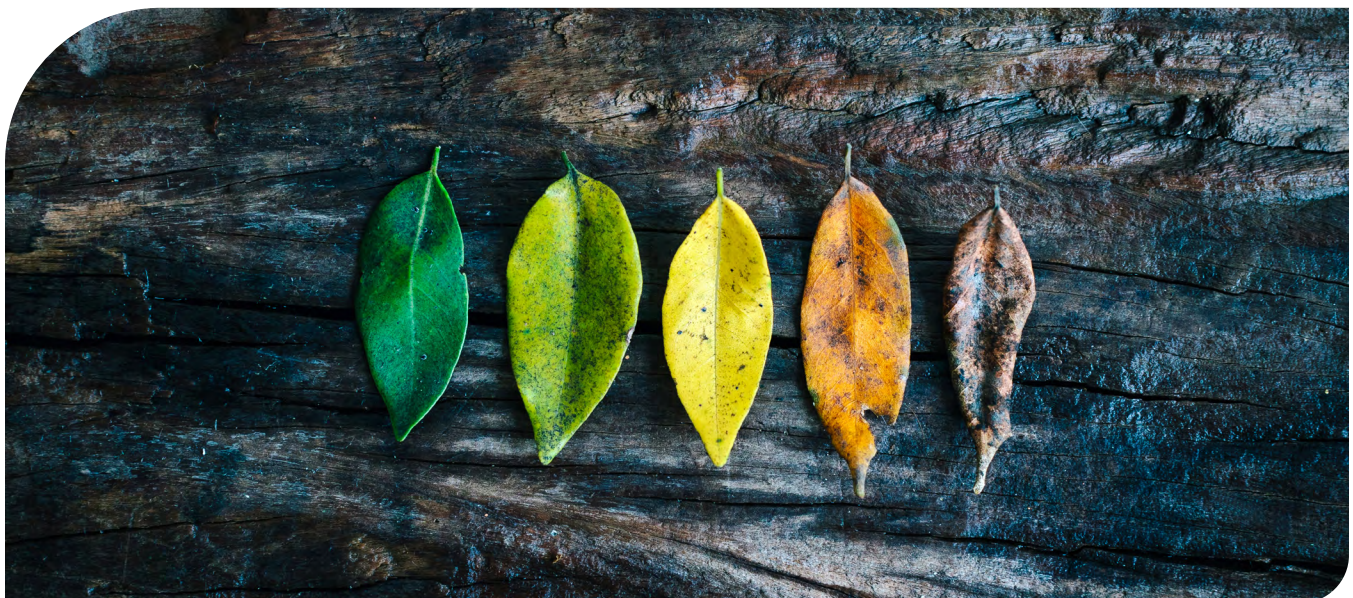
Maintenant que nous avons examiné chacune des étapes de la vie, l'heure est donc venue pour vous d'identifier à quelle étape vous vous trouvez et de vous demander : Est-ce que j'utilise sagement mes ressources ? Quelle que soit l'étape où vous êtes arrivé(e), il est essentiel d'avoir un budget sur lequel vous travaillez. Tandis que nous sommes en partenariat avec Lui, tout en cheminant à travers les étapes de la vie, soyons continuellement influencés par le but ultime : « Son maître lui dit : 'C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup. Viens partager la joie de ton maître' » (Matthieu 25.23).



John Francis est le directeur des Ministères de la famille et de la GCV pour la Fédération du nord de l'Angleterre. Il travaille en équipe avec son épouse, Delivon. Tous deux sont éducateurs certifiés de Vie de famille.

<sup>1</sup> Les citations bibliques en français sont empruntées à la version Segond 21.

<sup>2</sup> Max Lucado, *Becoming Money Smart* (Gérez astucieusement votre argent) (Nashville: Thomas Nelson, Inc., 2007), 6.





LA

# « RUCHE »



## IMPLIQUE TOUT LE MONDE

JESSE ZWIKER

**A**ux environs de 1876, Ellen White fit un rêve remarquable concernant une approche complète au ministère dans et autour de San Francisco ; rêve qui se réalisa presque trois décennies plus tard.

Même si cette région inclut aujourd'hui la Silicon Valley, la nature de ces « start-ups » était très différente à l'époque. Il s'agissait de soins naturels de santé, d'une cuisine à l'approche culinaire innovante, et d'exercer un impact social et spirituel. Ces chefs d'entreprise s'efforçaient de résoudre les problèmes les plus pressants du monde et de montrer à tous, de manière pratique,

que Dieu est amour. Ellen White qualifia de « ruche » ce réseau d'entreprises missionnaires.<sup>1</sup>

Non seulement les pasteurs, mais aussi chaque membre de la communauté de foi s'y étaient impliqués. Certains aidaient les pauvres, s'occupaient des malades, ou trouvaient des foyers pour des orphelins et du travail pour les chômeurs. D'autres géraient des restaurants végétariens, des magasins de diététique, des centres de traitements, des établissements de soins de santé, des écoles et des garderies. Ils aidaient des immigrants épuisés qui arrivaient par bateau dans les grands ports de la Californie du nord. Ils avaient des centres dans toute la ville, surtout dans le centre-ville à Market Street (rue du marché). Les adventistes devinrent connus à San Francisco pour leur bienveillance.

Avec cette influence continuellement positive d'actes altruistes et de gentillesse authentique envers toutes les classes de la société, ils gagnèrent leur confiance et produisirent tant d'intérêt que les gens voulurent en savoir davantage sur les valeurs qui leur permettaient de vivre un mode de vie si heureux et si gentil. C'est pourquoi, lorsque les pasteurs vinrent tenir des réunions dans le Bay Area, la réponse des gens qui vinrent entendre ce que les adventistes avaient à dire fut extraordinaire. Le message fut partagé avec une grande efficacité. N'est-ce pas merveilleux ?

Ce modèle de « ruche » représentait une approche entrepreneuriale collabora-

tive au ministère, en impliquant tous les talents au service de Dieu et de l'humanité.

### LA VILLE DE NEW YORK COMME EXEMPLE

En fait, le Bay Area ne fut pas le seul endroit où une « ruche » fut établie. Ellen White encouragea les dirigeants de l'Église à s'emparer de ce concept de ministère complet et de l'appliquer à la ville de New York, pour lui permettre de devenir un symbole de ce qui doit être fait dans chaque ville du monde. Et savez-vous comment ils étaient censés toucher cette ville ? Par l'entrepreneuriat missionnaire.<sup>2</sup> Un restaurant végétarien ne suffisait pas. Elle appela à créer une chaîne de restaurants (une sorte de « franchise ») pour atteindre cette grande ville ! Il fallait aussi des cliniques, des sanatoriums et des hôpitaux, des entreprises de fabrication d'aliments sains et des cours de cuisine ! Ceci devrait être faisable et efficace. Elle prédit un mouvement sans précédent, s'ils voulaient bien l'écouter et mettre en pratique le modèle de la « ruche »<sup>3</sup>

### MAIS NOUS AVONS NÉGLIGÉ CE TRAVAIL

Avant sa mort en 1915, Ellen White a dû être très déçue en voyant la lenteur avec laquelle on adoptait cette œuvre. Au cours des 20 dernières années de sa vie, elle répéta encore et encore que ce modèle de la « ruche » (l'entrepreneuriat missionnaire faisable) devrait être fait correctement et s'étendre aux autres villes d'Amérique du nord et au-delà.

Mais la plupart des églises se concentraient sur les efforts d'évangélisation traditionnels, à court terme, avec des résultats rapides. Elles envoyaient des prospectus,

demandaient aux gens de les distribuer pendant leur temps libre, et tenaient des réunions. Ceci produisait peu de baptêmes. Puis, le travail s'arrêtait pendant des mois ou des années, jusqu'à ce qu'une nouvelle campagne soit organisée. Ce n'était ni durable ni efficace, et cela n'exerçait pas d'influence à long terme sur la ville.

La co-fondatrice de notre Église persévéra. Elle écrivit des lettres, publia des articles et exhorta les présidents de la Conférence générale à se concentrer sur l'œuvre missionnaire par l'entrepreneuriat<sup>4</sup>. Des livres entiers furent écrits ou compilés sur différents modèles d'entreprises missionnaires qui pouvaient être employés pour atteindre les gens.<sup>5</sup> En suivant ses conseils, la première université à former des laïcs pour devenir des entrepreneurs missionnaires fut inaugurée et nommée « Madison College ». Elle exhortait à impliquer tous les membres d'église au lieu de compter seulement sur les pasteurs. Tant d'adventistes se contentaient de parler, au lieu de travailler.<sup>6</sup> Dans ces conditions, Dieu ne pouvait répandre Son Esprit.

Neuf ans avant sa mort, elle reprit son rêve de la « ruche ». Elle disait : « Travaillons les villes ! » en faisant allusion à l'entrepreneuriat de mission.<sup>7</sup> « L'œuvre de Dieu sur cette terre ne pourra jamais s'achever à moins que les membres d'église ne s'impliquent et unissent leurs efforts à ceux des prédicateurs et des responsables d'église. »<sup>8</sup> En 1910, elle déclara que des changements décisifs dans les méthodes devraient être apportés par rapport au passé.

## REPRENONS LE FLAMBEAU

Plus de cent ans se sont écoulés. Mais maintenant le moment est venu. Une enquête récente de l'Université de Phoenix (Arizona) a révélé que 63% des jeunes de moins de 30 ans veulent lancer leur propre

entreprise, s'ils ne l'ont pas déjà fait. Ces enquêtes révèlent qu'ils préféreraient renoncer à un salaire élevé pour pouvoir travailler dans un lieu où ils peuvent vivre selon leurs valeurs et combiner leur passion et leur profession. Maintenant le moment est venu. Nous sommes appelés à être des « abeilles actives » pour le Royaume de Dieu et à servir les habitants de nos villes avec créativité, amour et intégrité.

Et c'est pourquoi nous avons fondé Hyve (« La ruche »). Notre vision est d'établir un réseau de « ruches » d'entreprises adventistes dans chaque ville du monde. Nous voulons ressusciter le rêve oublié et achever ce qui avait été commencé à San Francisco et à New York il y a si longtemps.

Imaginez une « ruche » dans votre ville ! Des restaurants, des cliniques, des ateliers de mécanique, des cabinets d'expertise comptable, des boulangeries, appartenant à des adventistes ; des fermiers, des dessinateurs, des développeurs, des plombiers, des peintres, des magasins de musique, des agences pour l'emploi ... et ainsi de suite. Tous travaillant ensemble pour toucher la ville avec la Bonne Nouvelle du prochain retour du Christ ! Vous êtes appelés à jouer un rôle dans ce grand mouvement !

« Le Seigneur demande à tous ceux qui participent à sa grâce de se mettre à l'œuvre pour sauver leurs semblables. Où qu'il nous ait placés, nous devons répondre à son appel par ces paroles du prophète : 'Me voici, envoie-moi' (Ésaïe 6.8). Tous ont une tâche à accomplir, qu'ils soient prédicateurs de l'Évangile, infirmières, missionnaires, médecins, commerçants, cultivateurs, qu'ils exercent une profession libérale ou travaillent de leurs mains. Nous devons tous annoncer la bonne nouvelle du salut. Notre vie tout entière doit être consacrée à ce travail. »<sup>9</sup>



Jesse Zwiker, né en Suisse, a commencé sa carrière de missionnaire au Honduras à l'âge de 19 ans. C'est le co-fondateur de « VIDA International ». C'est là qu'il a reconnu le potentiel de l'entrepreneuriat dans le contexte du ministère. Il a créé plusieurs entreprises dans les secteurs lucratif et non lucratif, y compris Crosslingo. C'est le président de Hyve, une communauté adventiste d'entrepreneurs

missionnaires à l'échelle mondiale, dans laquelle il partage sa passion pour l'association de la foi et de l'entrepreneuriat. Il vit à Chattanooga, USA, avec sa belle épouse et ses deux enfants.

<sup>1</sup> Ellen G. White, "Note of Travel—No. 3: The Judgments of God on Our Cities" (Notes de voyage n° 3 : Les jugements de Dieu sur nos villes), *Review and Herald* 83, n° 27 (5 juillet 1906), 8.

<sup>2</sup> Voir Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 7 (Mountain View, Californie: Pacific Press Publishing Association, 1902), 54, 55. Ellen White dit clairement qu'il fallait atteindre cette ville, et qu'un restaurant végétarien ne suffisait pas. Il fallait faire une « franchise » et ouvrir des centres de traitement, ainsi que des écoles de cuisine. Elle mentionne aussi ici d'autres villes comme San Diego.

<sup>3</sup> Pour plus de détails, lisez sa lettre du 9 juin 1909 intitulée "Brethren" (Frères) : « Lorsque les villes seront travaillées comme Dieu le désire [le modèle de la « ruche »], le résultat sera la mise en œuvre d'un mouvement puissant tel qu'on n'en a jamais vu. Dieu appelle des hommes pleins d'abnégation, convertis à la vérité, pour faire briller leur lumière en rayons clairs et distincts. »

<sup>4</sup> Pour une meilleure compréhension de ce qui arriva dans les années 1909 et 1910, nous recommandons la biographie d'Arthur L. White sur Ellen G. White : *The Later Elmhaven Years: 1905-1915* (Les dernières années passées à Elmhaven, 1905-1915), vol. 6 (Hagerstown, Maryland: Review and Herald Publishing Association, 1982), 219-230.

<sup>5</sup> Quelques exemples : des publications comme *Health Food Ministry* (Le ministère de la fabrication et de la vente d'aliments sains), *Medical Ministry* (Le ministère médical), et *Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 51-137 ; reproduit en partie dans *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 116-161.

<sup>6</sup> Ceci est un extrait de *The Review and Herald*, 21 juillet 1896, p. 449, 450. Elle avait intitulé son article "Why the Lord Waits" (Pourquoi le Seigneur attend) (Cliquer sur le titre de l'article en anglais tout en maintenant la touche Cntr enfoncée pour obtenir cet article). Elle nous presse de nous consacrer entièrement à Dieu. Alors notre foi se manifestera par nos œuvres, et nous toucherons les villes.

<sup>7</sup> En 1906, ses "Notes of Travel—No. 3" (Notes de voyage n° 3) furent publiées dans *The Review and Herald* du 5 juillet (Cliquer sur le titre de l'article en anglais tout en maintenant la touche Cntr enfoncée pour obtenir cet article). L'urgence exprimée dans ces paragraphes est sans égal.

<sup>8</sup> Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 9 (Mountain View, Californie: Pacific Press Publishing Association, 1909), 117. Cette partie n'a pas été reproduite dans les *Témoignages pour l'Église* en français.

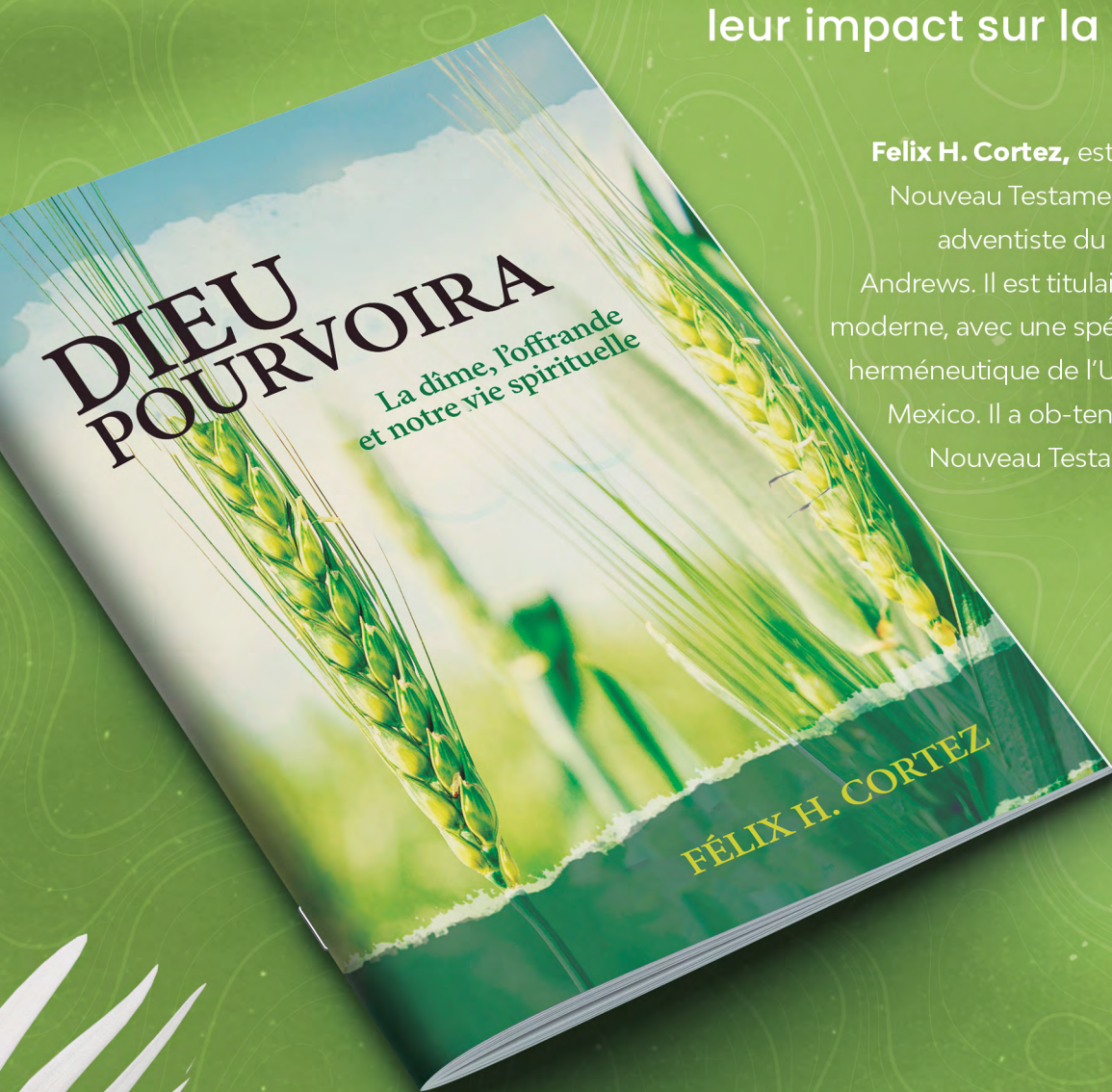
<sup>9</sup> Ellen G. White, *Le ministère de la guérison* (Mountain View, Californie: Pacific Press Publishing Association, 1977), 122.

# "DIEU

# Pouvoira"

Un guide pratique et bref sur les dîmes et les offrandes, ainsi que de leur impact sur la qualité de notre vie spirituelle.

**Felix H. Cortez**, est professeur de Littérature du Nouveau Testament du Séminaire théologique adventiste du septième jour de l'Université Andrews. Il est titulaire d'un Master en Littérature moderne, avec une spécialité en Théorie littéraire et herméneutique de l'Université ibéro-américaine, à Mexico. Il a obtenu son doctorat en études du Nouveau Testament à l'Université Andrews.



Scannez le code QR pour télécharger le livre.



**DIEU EN PREMIER**  
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE